

Rapport d'analyse

La subversion maçonnique
du clergé
catholique italien

Par M.M.

Le 20/02/2024

*Comment est-elle devenue une prostituée, la cité fidèle, elle,
pleine d'équité, dans laquelle la justice habitait, et
maintenant...*

Isaïe, I -21

Table des matières

I.	De surprenantes révélations toujours plus confirmées.....	6
	Révélation d'une liste de membres du clergé inscrit à la franc-maçonnerie italienne	6
	Une ou plusieurs listes ?	8
	Analyse de la composition de la liste.....	8
	Le scénario du faussaire à l'épreuve des probabilités	11
	La liste est-elle intègre ?	14
II.	Etude de la répartition géographique de la liste	16
	Une répartition sur la carte italienne suivant les régions regroupées en 3 zones	16
	Analyse des effectifs obtenus et leur ajustement	17
	Projection sur la carte.....	19
III.	Etude de la répartition temporelle de la liste.....	21
	Brève considération introductive sur la place que tient le phénomène dans l'histoire.....	21
	Explication du début et de la fin temporelle de la liste.....	22
	Le cadrage de la liste	24
	Diagrammes et dispersion.....	25
	Entendue temporelle des nominations influencées par la liste	28
	Elargissement globale et théorique de la liste	31
IV.	Extrapolation temporelle pour l'Italie	33
	Des statistiques générales au tableau descriptif général	33
	Aperçu des courbes de tendances.....	36
	Application pratique depuis la liste	38
	Application pratique avant la liste	41
	Total des tableaux.....	42
	Autres remarques	43
	Application pratique pour l'imprécision aux dates données.....	44
	Sommes des imprécisions de nos estimations	46
	Conclusion	47
	Annexes	48
	Annexes I : Publication de Carmine Pecorelli du 12 septembre 1978	48
	Annexe IIa : La liste réduite	49
	Annexe IIb : Les dates de la liste réduite	54
	Annexe III : Le tableau de probabilité de nominations.....	57
	Annexe IV : La répartition géographique retenue	59
	Annexe V : Tableaux des dates de nominations ajustés à l'Italie	60

I. De surprenantes révélations toujours plus confirmées

Révélation d'une liste de membres du clergé inscrit à la franc-maçonnerie italienne

Déjà depuis les années 1960, un prêtre opposé à la franc-maçonnerie, l'abbé Luigi Villa (1918-2012) entraînait discrètement en contact avec d'anciens francs-maçons, ou encore avec certains de ces membres actifs, pour divulguer des documents montrant la subversion du clergé. Et il réussit à obtenir plusieurs lettres de réunions de clercs liés avec le Grand Orient, s'appelant par leur nom de code, et se fixant des objectifs à atteindre. Ces enquêtes furent publiées dans sa revue *Chiesa Viva*, basée près de Brescia en Italie du Nord.

D'autres revues publièrent également des indices d'adhésion à la franc-maçonnerie d'une poignée de cardinaux, comme la revue antimoderniste *Sì sì no no*, dirigée par le prêtre Francesco Putti, de mai 1975 à 1977. Les mêmes noms circulaient. Dans le n° 6 de juin 1976 étaient accusés le cardinal Baggio et Mgr Bugnini ; dans le n° 7-8 (juillet-août 1976), le cardinal Pellegrino et Mgr Marchisano ; et dans le n° 9, septembre 1976, le cardinal Poletti, vicaire général de la ville de Rome.¹

Comme le reporte le juge italien Carlo Alberto Agnoli « *Aussi bien chez les maçons que dans le milieu catholique traditionaliste des rumeurs insistantes circulaient depuis un certain temps sur une infiltration massive de la maçonnerie dans les plus hautes charges ecclésiastiques. Les 17 et 25 août 1978, l'agence de presse Euroitalia diffusait carrément, avec numéros et dates d'inscription à la secte, les noms de quatre « papabile » en vue du prochain conclave* ». Mais le plus beau fût la publication d'une liste complète d'ecclésiastiques ayant la double appartenance.

A l'automne 1975 un jeune employé de ménage tomba sur une telle liste lors d'une tâche effectuée au siège du Grand Orient d'Italie. Cette personne en présence de son oncle religieux remit les documents à Mgr Benelli, alors substitut de la Secrétaire d'État qui les fit jurer « *qu'ils n'étaient pas en train de mentir sur une question aussi grave* ». En fait, la liste en question serait celle de « la grande loge vaticane » qui s'y serait installée durant les années 1960 et 1970. Mgr Benelli confia alors discrètement l'enquête au Commandant Général des Carabiniers, le général Enrico Mino. Et ce dernier après une première investigation, confia sa conviction que la liste était vraie.

En France une liste très similaire de francs-maçons ecclésiastiques fût publiée dans le bulletin religieux *introïbo* ainsi que dans le périodique *l'Occident Chrétien*, dans son numéro 12, de juillet 1976. Un mois plus tard c'était le périodique italien panorama qui publiait une liste très similaire de 114 clercs affiliés à la franc-maçonnerie.

Puis en 1977, le Cardinal Dino Staffa, préfet de la rote (tribunal) romaine eût en sa possession une telle liste ; mais ce prélat ne put rien faire, décédant peu après. La cause n'étant toujours pas tranchée, ce sera le tour du Cardinal Giuseppe Siri, archevêque de Gènes, de demander à Enrico Mino une enquête plus approfondie, afin que les suspects présumés soient démis de leur poste si une telle liste s'avérait être vraie.

¹ Cf Sodalitum, n°62, p 32, 2009. Article de don Francesco Ricossa qui fait un petit résumé de cette affaire.

Toutefois le 31 octobre de cette même année, le général Mino, eût un tragique accident d'hélicoptère en Calabre sur le mont Covello. Les circonstances de sa mort, indiquera le mensuel 30 Giorni de novembre 1992 (pp. 34-35) sont fortement suspectes. *« Portant ainsi dans la tombe – commente cette revue – les résultats de la seconde enquête »*. *« Restent ensuite à expliquer – poursuit notre journaliste – de mystérieuses communications téléphoniques – dont les enregistrements existent – au cours desquelles (Licio Gelli) vénérable marionnettiste (de la loge P2) parlait de la succession du général Mino avant même que ce dernier ne meure. »*

Continuons avec le juge Carlo Alberto Agnoli : *« Enfin le 12 septembre 1978, la revue Osservatore Politico du journaliste connu Mino Pecorelli publiait un article intitulé La Grande Loge Vaticane dans lequel il donnait la liste de 112 ecclésiastiques et de 8 autres personnalités influentes dans le milieu catholique, le tout accompagné des dates d'adhésion, numéros de matricules et sigles maçonniques. Le journaliste ne précisait pas comment il était venu en possession de cette liste, mais on sait que c'était une personne très proche du « vénérable » Licio Gelli et de la tristement célèbre loge P2. À noter que dans la liste en question étaient aussi indiqués, avec références d'immatriculation et d'inscription à la secte, les quatre cardinaux dont avait parlé l'agence Euroitalia, et précisément les très importants Sebastiano Baggio, Salvatore Pappalardo, Ugo Poletti et Jean Villot. »*

Ainsi ce juge fit une enquête sur les deux listes italiennes, qui s'avèrent globalement confirmées par de nombreux indices. Pour le lecteur nous en joignons le lien². En outre, Agnoli admet raisonnablement que ces listes n'ont pas encore livrées tous leurs secrets.

Consécutivement à cela nous pouvons rapprocher les enquêtes du journaliste milanais Gianluigi Nuzzi. En effet, ce dernier eut accès aux archives personnelles de Mgr Renato Dardozzi (1922-2003), un membre éminent de la Curie romaine. Ce Monseigneur était un proche collaborateur du Cardinal Agostino Casaroli, qui fut secrétaire d'Etat (N°2 du Vatican) de 1979 à 1990. Casaroli étant lui aussi inscrit sur les listes des affiliés présumés. A la mort de Mgr Dardozzi, ses dernières volontés furent de rendre ces documents publics « afin que chacun connaisse la vérité. » Le Journaliste sorti donc en 2009 un premier livre intitulé « Vatican S.A. (Archives Secrètes) » qui livrèrent une partie supplémentaire des secrets sur les manigances financières qui avaient toujours cours sous le règne de Jean-Paul II. Il y eut un autre ouvrage, « Via Crucis (Chemin de croix) », puis encore un autre, « Peccato Originale (Péché Originel) », après plus de 10 ans d'enquête, montrant encore l'actualité du sujet en l'année 2017.

Or il est fort intéressant de constater que les enquêtes de ce journaliste, qui pourtant écrit ne pas croire à l'installation d'une loge au Vatican (il faut dire aussi que ces n'est pas son axe de recherche), incriminent mêmes noms, du moins pour cette époque, puisque pour les périodes plus récentes, se sont leurs successeurs qui sont pointés du doigt. Nous retrouvons systématiquement les mêmes noms pris dans les différents scandales qui touchèrent le monde catholique en Italie.

² Publication du courrier de Rome, en français : [AGNOLI-Maconnerie conquete Eglise.pdf \(a-c-r-f.com\)](http://a-c-r-f.com/AGNOLI-Maconnerie_conquete_Eglise.pdf), en Italien, avec quelques ajouts et photographies en plus : [SVEGLIA!:- MASSONERIA E VATICANO - - LA LISTA PECORELLI - \(svegliaitaliailibera.blogspot.com\)](http://svegliaitaliailibera.blogspot.com/SVEGLIA!:-MASSONERIA_E_VATICANO--LA_LISTA_PECORELLI-)

De notre côté nous n'avons pas accès aux archives des francs-maçons, surtout les plus sensibles, néanmoins nous pouvons faire parler les chiffres et questionner statistiquement l'échantillon formé par la liste des suspects. Et c'est ce que nous avons fait de la manière rigoureuse possible, afin d'arriver à des conclusions qui le sont tout autant. Les géostatistiques seront donc l'angle d'attaque de notre analyse. Ce faisant quelques secrets supplémentaires se sont dévoilés, en premier lieu une confirmation très claire de l'authenticité de cette liste que nous allons voir.

Une ou plusieurs listes ?

Les différentes listes publiées sont en fait fort ressemblantes. Elles ont toutes le même noyau dur de 112 noms, autour duquel s'ajoutent par deux fois deux noms de clercs différents, et pour la dernière version du 12 septembre 1978, 8 laïcs supplémentaires s'y trouvent ajoutés, la plupart travaillant à l'époque pour le Vatican. Les listes publiées par l'Occident Chrétien et l'Osservatore politico contiennent les noms de codes maçonniques et la date d'affiliation, ce qui donne un ton de sérieux aux documents, de vraisemblance à une archive authentique, comme l'avait souligné le juge Carlo Alberto Agnoli. Ci-dessous nous faisons suivre un tableau récapitulatif des révélations qui ont été faites.

Tableau 1 : Caractéristique des révélations concernant la grande loge vaticane

Révélation/publication	Date	NB	Particularité
Liste originale G.O.I.	oct-75	112	Donnée à la secrétairerie d'Etat
L'Occident Chrétien	juil-76	116	2 ajouts et 2 erreurs de copies ³
Panorama	août-76	114	2 ajouts vraisemblables ⁴
L'Ossevatore Politico	sept-78	120	8 laïcs ajoutés vraisemblables

Hormis un léger remaniement, nous pouvons considérer qu'il s'agit d'une seule et même liste. Nous appellerons dans la suite de l'étude *liste pecorelli*, en mémoire du courageux journaliste de la divulgation, qui mourût assassiné quelques mois plus tard, en mars 1979.

Analyse de la composition de la liste

Nous avons passé plusieurs mois de notre temps libre sur le moteur de recherche de google pour collecter les informations sur les noms de cette liste et avons établi un tableau statistique avec les dates de naissances, d'ordinations, consécration épiscopales, etc, et date de décès des intéressés. Nous avons même ajouté quelques informations sur la carrière et

³ Pour les doubles s'agit de Mgr Fiorenzo Angelini et du père Gottardo, quant aux deux ajouts, il s'agit des cardinaux Béa et Liénart. Ces deux ne sont pas du tout de la génération de la liste, n'ont pas de code maçonnique ni de date d'adhésion, et pour Liénart, il n'a pas vécu en Italie. Notre hypothèse est que le rédacteur les a ajoutés, les sachant probablement francs-maçons, sans penser qu'il ne s'agissait pas de leur loge respective. Toutefois la version que nous avons trouvée sur le web datant des années 90, cet ajout a pu aussi être ultérieur à la publication originale.

⁴ Il s'agit de Mgr Frana Renzo et du père Sobrero Guiseppe, qui sont sur des lignes théologiques similaires aux individus de la liste, et qu'ils ont (très) possiblement côtoyés.

autres faits notables des parcours des prélats les mieux connus de cette liste, bien que nous ne traiterons pas cet aspect, également intéressant de la question, dans cette étude qui se focalise sur l'aspect statistique. En outre, quelques noms, les plus insignifiants, principalement des laïcs, ou religieux sans distinctions, sont restés vides d'information, sans que cela soit gênant pour réaliser une analyse statistique en bonne et due forme. L'échantillon final pris en compte sera alors d'une centaine d'individus. Reportons pour commencer le tableau des postes de base formant de la liste pecorelli.

Tableau 2 : Recensement général des individus de la liste pecorelli

Recensement complet	
POSTE	NOMBRE
Laïc ou r. 1978	8
Laïc	7
Religieux non prêtres	12
Prêtres ou plus	93
TOTAL 1975	112
TOTAL 1978	120

En décortiquant la liste de prélats en question, nous pouvons établir un tableau avec le rang de départ : celui au moment de l'entrée présumée dans la loge, et celui de fin de carrière, pour les membres de ladite liste. Nous avons aussi ajouté les rangs pour l'année précédant 1975, pour le cas d'une fabrication qui peut aller jusqu'à cette date-là avec l'hypothèse d'une invention aléatoire. Les dates d'affiliations vont quant à elles principalement de 1957 à 1971, et la date moyenne d'entrée dans la loge est l'année 1965. Précisons que l'effectif des prélats (pour leur rang) doit s'additionner à celui des évêques, contrairement à toutes les autres lignes cumulatives du tableau.

Tableau 3 : Effectifs des rangs ecclésiastiques de la liste pecorelli

Rang	Avant entrée	Avant 1975	Final Liste
Prêtres	93	93	<u>93</u>
Prélats	4	7	<u>13</u>
Evêques	<u>18</u>	<u>33</u>	<u>55</u>
Archevêques	9	18	<u>34</u>
Cardinaux	2	6	<u>19</u>

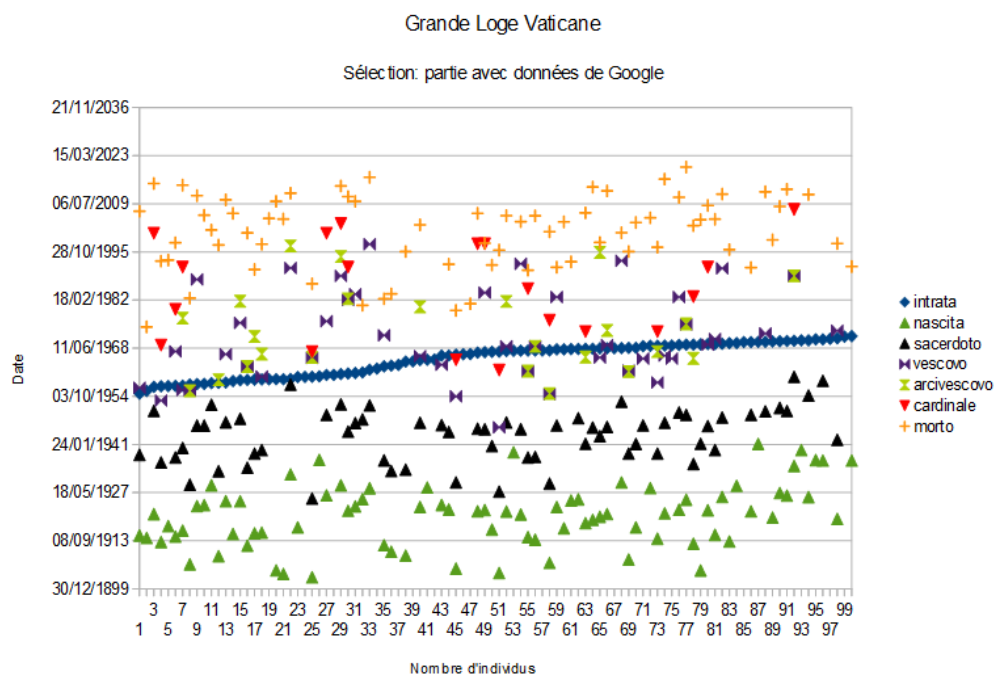


Figure 1 : Rang ecclésiastique de la liste pecorelli

En regardant le tableau on constate rapidement que les taux de promotions dont bénéficieront les membres inscrits dans la liste sont énormes. Nous pouvons également tracer le graphique général de l'échantillon, avec en abscisse la centaine de membres de cette liste et en ordonnées les dates de changement de rang ecclésiastiques, ainsi que la date d'affiliation à la loge vaticane. La ligne bleue représente les dates d'affiliations présumées.

Le graphique montre une répartition qui semble assez homogène et aléatoire dans le temps, durant l'époque d'entrée dans la loge. A première vue, rien ne semble caractériser une fabrication qui aurait probablement des biais et des inhomogénéités. Nous pouvons d'ailleurs établir un tableau avec des écart-types pour chaque rang ecclésiastique, ainsi que pour la longévité, ou encore pour la date moyenne de chaque rang ainsi que la date de naissance.

Tableau 4 : Age et écart-type de la liste pour chaque rang donné

Tab récap	Prêtre	entrée loge	évêque	cardinal	mort
Age moyen	24	44.5	53	66	83
Ecart-type	2,25	7,5	8,75	7,5	10
Avec augmentation de longévité :		44 → 45	52 → 54	64 → 68	81 → 85

Dans le tableau précédent, on ne remarque rien de spécial qui heurterait le bon sens, les âges moyens et écart-types trouvés sont crédibles. Il n'y a que la longévité moyenne qui est élevée, mais pour un échantillon de 100 personnes qui eurent plutôt un travail de bureau, cela est largement plausible. Comme on le voit sur le graphique, les individus de cette liste sont tous prêtres *avant* d'entrer en loge. Concernant le personnel catholique, il convient donc

de corriger le terme « d'infiltration » largement utilisé chez eux pour qualifier ce phénomène, par celui de « subversion »⁵ qui correspond réellement à ce qui ressort de ces nombres.

Le scénario du faussaire à l'épreuve des probabilités

Depuis 1912 la congrégation pour le clergé produit un annuaire pontifical recensant tout le clergé officiel de l'Eglise catholique. Il coûte environ 75\$ et contient la liste des quelques 400 000 (statistique stable des dernières décennies) prêtres de l'Eglise catholique ainsi que leur pays et leur poste.

L'hypothèse d'un faussaire qui voudrait « fabriquer » la liste pecorelli requerrait sans doute au faussaire d'avoir en sa possession un tel annuaire. Ensuite le faussaire choisirait aléatoirement une centaine de noms italiens, dont 20 évêques, présent dans cet annuaire.

La conséquence est facile à voir. Il y a une probabilité facilement estimable pour que les noms choisis soient plus tard promus évêques, archevêques, cardinaux. Dans nos calculs, nous avons multiplié ces probabilités, pour tenir compte du cas où le prétendu faussaire est issu du milieu romain, connaissant une bonne partie les noms qui circulent et qui se retrouveront plus tard promus. Il faut noter toutefois que les noms italiens qui circulent ne valent pas l'effectif du collège italien qui était de 400 évêques à cette époque-là.

A partir du tableau 3 nous pouvons calculer les promotions manquantes au moment de l'entrée dans la loge, ou de l'invention présumée.

Tableau 5 : Promotions futures de la liste pecorelli

Rang	Manquant Entrée	Manquant 1975
Prêtres	0	0
Prélats	9	6
Evêques	37	22
Archevêques	25	16
Cardinaux	17	13

Connaissant les effectifs du clergé italien de ces années-là, nous pouvons calculer la probabilité à un prêtre d'être nommé prélat, évêque, archevêque, cardinal. Comme nous l'avons dit, nous avons exagéré ces probabilités pour prendre en compte l'hypothèse d'un faussaire très bien renseigné. Nous avons choisi de diviser pour chaque niveau la probabilité par 2, ce qui multiplie la probabilité finale d'avoir un évêque par 4, un archevêque par 8 et un

⁵ La Franc-maçonnerie est-elle réellement subversive ? Oui, selon les papes. Elle fût condamnée par l'Eglise Catholique une première fois en 1738 par Clément XII dans sa bulle « In Emimenti Apostolatus », et sans cesse réitérée dans sa condamnation par tous les papes suivants, ou a minima, sans contredit par les papes suivants. La condamnation la plus complète est l'encyclique « Humanus Genus » du pape Léon XIII de 1884.

Quels sont les motifs ? Nous pouvons lire qu'ils ont été condamnés pour leurs serments secrets et leur organisation opaque qui renverse l'ordre naturel de la société, pour leur écrits contre le christianisme, contre la vertu naturelle et parce qu'ils prêchent le naturalisme et le rationalisme, qu'ils veulent établir une religion purement naturelle sur les ruines de la religion révélée. Le pape Pie VIII alla même jusqu'à dénoncer en 1821 dans sa lettre « Ecclesiam a Jesu Christo » les cérémonies sacrilèges qu'ils faisaient, et des papes comme Pie IX, Léon XIII et Pie X, ajoutèrent à leur compte une part active dans la déchristianisation de la société occidentale.

cardinal par 16, ce qui nous semble vraiment avantageux. Pour le calcul nous avons considéré que la longévité d'un individu après sa nomination d'évêque ou de prélat était deux fois plus courte, deux fois et demie et trois fois plus courte pour un archevêque et un cardinal. Ce ratio augmente dans l'autre sens le nombre de nominations possible.

Tableau 6 : Probabilité de promotion pour chaque rang de la liste

Rang	Proba normale	Facteur d'augmentation	Prob augmentée	1 – P augm.
Prêtres	1		1	-
Prélats	0,0032	2	0,0065	0,9935
Evêques	0,0133	4	0,0533	0,9467
Archevêques	0,0054	8	0,0431	0,9569
Cardinaux	0,0018	16	0,0283	0,9717

Une fois ce tableau fait, nous pouvons calculer les probabilités des promotions pour chacun des rangs. Le scénario le plus avantageux en termes de probabilité est de considérer non pas directement les 93 prêtres, mais le nombre d'évêques déjà existant, et le restant de prêtres. Pour 1965, le restant vaut 75, et pour 1975 le restant est de 60 sur 93 individus. Ensuite une loi statistique dite de Bernoulli s'applique.

C'est-à-dire que pour chaque membre il y a une probabilité d'échec et de succès pour la nomination. Pour obtenir un nombre n/k de succès, il faut calculer toutes les combinaisons possibles d'échec et de succès à la puissance n et $k-n$. Il faut le faire pour chaque rang des dates considérées.

On écrit : *Probabilité = Combinaison (n parmi k) $p^n (1-p)^{(k-n)}$*

Tableau 7 : calcul des probabilités des promotions de la liste pecorelli

Prob total avec corr. 33 et 50 %	93 p.- base de 18 ou 33 évêques		Prob Aug 65 corr. 33 et 50 %	Prob Aug 75 corr. 33 et 50 %
Rang	Nombre restants		6,78E-43	9,67E-25
Prêtres	n entrée /75	n 1975 /60	3,69E-34	7,10E-20
Prélats	9	6	5,26E-08	2,63E-05
Evêques	37	22	3,60E-27	1,92E-13
Archevêques	25	16	4,64E-16	3,46E-09
Cardinaux	17	13	2,94E-11	1,10E-08

Ainsi le tableau ci-dessus montre les probabilités du taux de promotion de la liste pecorelli pour chacun de ces rangs. Pour ce qui est de la probabilité totale, nous avons d'abord pris en considération une certaine influence ou dépendance du niveau précédent sur le niveau suivant. Nous avons noté le résultat pour un taux de dépendance de 33,33 % et de 50%. C'est-à-dire que chaque niveau suivant, la puissance est amoindrie suivant le taux de dépendance. Nous considérons qu'un taux de dépendance d'un tiers est déjà bien élevé, mais pour le sceptique avons ajouté le résultat que l'on obtiendrait avec une dépendance de 50%.

Il apparaît même dans ce cas, que les probabilités finales sont infimes. A la date d'entrée dans la liste, l'ordre de grandeur des promotions futures est d'une chance sur 10^{42} ou 10^{34} , et à la date de 1975, les probabilités sont encore d'une chance sur 10^{24} ou 10^{20} , suivant les deux taux de dépendance que nous avons calculés, et suivant le calcul de probabilité augmentée des facteurs de l'avant dernier tableau.

Tableau 8 : Calcul des effectifs probables et avec une chance sur un million

Rang	Effectif final probable		Proba = $1/10^6$ avec corrélation à 33,33 %		Total Liste
	Cas entrée	Cas 75	Cas entrée	Cas 75	
Prêtres					93
Prélats	5	8	7	11	13
Evêques	22	36	27	41	55
Archevêques	12	21	17	25	34
Cardinaux	4	8	8	12	19

Illustrons la probabilité qui vaut une chance sur 10^{20} , afin de mieux la concevoir. Cela reviendrait à avoir une personne sur un hémisphère du globe qui plante à un endroit donné une aiguille, et quelqu'un d'autre de la station spatiale internationale, qui lâcherait à son tour une deuxième aiguille. En imaginant qu'elle puisse résister à la chaleur, si cette dernière venait se planter dans le millimètre carré de la première aiguille ; alors nous aurions eu cette chance équivalant à $1/10^{20}$. Remarquons d'ailleurs que basé sur les dates d'affiliations plutôt que sur celle de 1975, c'est deux fois d'affilée cette chance incroyable qu'un faussaire très bien informé aurait dû avoir !

Nous avons aussi ajouté un tableau avec les effectifs normalement attendu, ainsi que ceux que l'on aurait avec une chance sur un million, toujours avec les probabilités augmentées. Pour cette dernière, il suffit de prendre une chance sur 100 par rang. Au total, en termes de puissance il y a les 2 premiers zéros venant du rang des prélats, puis 4 des 6 autres zéros des 3 rangs restants, avec une dépendance d'un tiers. On obtient bien une chance totale d'un sur un million et les effectifs obtenus encore sont largement inférieurs à ceux de la liste.

Deux conclusions peuvent être tirées de ces calculs :

- 1. Un faussaire n'a aucune chose objective d'avoir fabriqué, même en 1975, une telle liste.*
- 2. Pour avoir un tel niveau de promotion, il a fallu que les personnes de la liste aient formé un véritable lobby qui s'entre-aida dans leur carrière.*

La deuxième conclusion trouve d'ailleurs des éléments de réponse dans la liste puisque cette dernière contient 5 personnes qui ont travaillé au cours de leur carrière à la congrégation des évêques, dont le préfet de longue durée de cette même congrégation, le cardinal Sébastien Baggio...

La liste est-elle intègre ?

La question mérite d'être posée. Après avoir vu l'impossible faussaire, nous répondrons naturellement l'affirmative. En fait le juge Agnoli avait déjà montré une fiabilité générale de cette liste. Et l'on peut la pousser plus loin. On peut trouver, sans trop de peine sur internet, d'autres indications de proximités avec la franc-maçonnerie ou encore d'autres scandales⁶ dans lesquels se trouvent mêlés des noms de cette liste. Cependant notre démarche, qui n'est pas un essai historique, ne nous le permettra pas dans ce rapport.

Néanmoins, d'autres méthodes liées au géostatistiques existent. On peut réaliser des sous-groupes d'individus se connaissant les uns les autres, et travaillant ensemble les uns avec les autres. Or en cherchant les noms de cette liste, il apparaît que ces membres se connaissent bien les uns des autres. Déjà des sous-groupes sont naturellement faits avec google, qui indiquent les personnes associées à d'autres personnes lors d'une recherche. Clairement nous retrouvons déjà les noms les plus connus, liés les uns avec les autres.

On peut aussi voir plus précisément les lignes théologiques tenus par ces ecclésiastiques. Comme le montre l'annexe II, il se trouvent qu'ils ont presque tous participé au Concile Vatican II, et qu'ils sont « engagés » dans des postures qualifiées de progressistes. L'ensemble des théologiens de cette liste en est la plus grande évidence. Ce constat, d'individus ayant des positions théologiques similaires, sans que l'on ait trouvé d'exception, confirme la fiabilité générale de cette liste.

Au passage on peut remarquer que les rares érudits traditionnels en ayant disserté, ont commis dans leurs articles, des erreurs à propos de cette liste. L'abbé Villa a écrit plusieurs fois que le cardinal Koenig, primat d'Autriche en faisait partie, ce qui s'invalidait en quelques coups d'œil⁷. L'abbé Putti lui a carrément écrit un article pour tenter de nier la liste de 1978.⁸ En effet le scandale étant trop important pour lui, il crut dans un premier temps que c'était un montage pour tenter de discréditer les révélations qu'il avait faites, sur les quelques prélats que nous avons évoqués. Mais c'était oublier que les individus des rangs ecclésiastiques inférieurs devaient nécessairement être (largement) plus nombreux que ceux des rangs les plus élevés. Enfin Pierre Faure, le directeur de publication de l'Occident Chrétien a commis les erreurs de copies, et d'ajouts dont nous parlés. Ainsi, aucun des trois ne saurait être l'auteur originel de ces fameuses listes, ni de celle de Carmine Pecorelli, qui comportait huit noms de laïcs italiens en plus.

Un autre argument qui peut être ajouté résulte de la suite de notre analyse spatiale et temporelle. Nous avons établi sur ces deux aspects une homogénéité qui ne laisse pas voir de rajout maladroit, comme ça devrait être le cas dans l'hypothèse d'une intégrité partielle de la

⁶ Il n'y a pas que celui de la loge P2, même si ce dernier semble être le plus important. En parallèle avec beaucoup de manigances politiques, on compte beaucoup de morts subites et suspectes en Italie au début des années 1980...

⁷ La brochure « Chi è Don Luigi Villa » traduite en Français par Ernest Larrisse, ed Saint Rémi, 2012, ajoute aussi le cardinal Benelli (dont nous avons parlé), malgré les soupçons réels, il ne fait pas non plus partie de cette liste.

⁸ Cf Sodalitum, n°62, p 32, 2009.

liste. Tout comme le montre les taux de nominations hors du commun, l'ensemble de la liste forme un bloc, elle s'analyse parfaitement en tant que tel.

Enfin un dernier argument peut être ajouté. Il serait franchement ridicule pour la franc-maçonnerie de mettre des faux noms dans ses propres listes (confidentielles) pour se tromper elle-même. Rien de plus incohérent, et cela peut se dire aussi à propos d'une mystification pour diffamer deux ou trois personnes (hors de soupçons d'affiliations ? Nous n'avons pas trouvé d'évidence sur cela). Il serait ridicule de dévoiler cent personnes ayant de réels liens avec le Grand Orient, pour en accabler deux ou trois. L'opération bénéfice-risque est presque équivalente à un suicide. Nous concluons donc, en plus d'être authentique, que la liste est intègre.

II. Etude de la répartition géographique de la liste

Une répartition sur la carte italienne suivant les régions regroupées en 3 zones

Au vu des premiers éléments, nous sommes partis sur une base qui était que la liste concernait l'Italie seulement. Les probabilités que nous avons calculées partent de cette considération. Mais qu'en est-il réellement ?

Nous avons associé une des 20 régions de l'Italie aux 101 personnes de la liste pecorelli réduite. Nous avons également téléchargé un recensement de la population italienne, région par région pour pouvoir calculer un taux de proportionnalité. Il y a 4 laïcs qui seront retirées pour rester focalisé sur le clergé. La liste présente aussi 3 étrangers, mais 1 seul n'est pas à Rome, ni en Italie, et ne sera pas compté. De même il y a 4 nonces apostoliques, dont deux de carrières longues à ce poste, non présent en Italie, ils ne sont pas non plus comptés. Enfin un théologien, qui semble attaché à aucune région particulière, à part peut-être celle de Rome, pourrait ne pas être compté. L'effectifs restant est donc de 93 ou 94 personnes, ce qui équivaut d'ailleurs au nombre de prêtre de la liste.

Nous avons divisé l'Italie en 3 parties, une partie Nord, une partie Centre, et une partie Sud, afin de pouvoir donner une correction d'homogénéité à une région donnée en fonction de sa situation géographique. La projection de l'échantillon sur la carte de l'Italie est plutôt homogène comme nous le verrons après. Bien-sûr plusieurs cartes un peu différentes les unes des autres sont faisables, puisque chaque personne ne reste pas attachée à un seul lieu donné durant sa carrière. Nous avons choisi de prendre de préférence le poste au moment de l'entrée dans la liste. Ensuite nous avons rempli ce tableau d'effectif par région (Nbr1). Seulement ayant oublié de noter dans un autre tableau à quel membre nous avons mis quelle région, nous avons dû recommencer une deuxième fois (Nbr2), afin que notre tableau géographique soit vérifiable et transparent. Nous avons tout de même gardé le premier comptage, ce qui permet de donner une idée de sa variabilité et fiabilité.

Tableau 9 : Répartition géographique de la liste Pecorelli

Région	Abr .	Population (2005)	Taux en %	Nbr 1 Liste	Nbr 2 Liste	N1 Liste/ Taux (%)	N2 Liste/ Taux (%)	N Stat	N corr
Piémont	Pi	4341733	74	8	8	0,11	0,11	5	8
Val d'Aoste	AO	123978	2	0	0	0,00	0,00	0	0
Lombardie	Lo	9475202	161	6	6	0,04	0,04	12	12
Trentin-Haut-Adige	Te	985128	17	2	2	0,12	0,12	1	2
Vénétie	Ve	4738313	81	5	5	0,06	0,06	6	6
Frioul-Vénétie julienne	FVJ	1208278	21			0,00	0,00	2	2
Ligurie	Li	1610134	27	2	2	0,07	0,07	2	2
Émilie-Romagne	E-R	4187557	71	3	4	0,04	0,06	5	4
			454	σ Part N		0,03	0,03	Moy Part N	0,07

Toscane	To	3619872	62	5	5	0,08	0,08	8	5
Ombrie	Om	867878	15			0,00	0,00	2	2
Marches	Ma	1528809	26	3	3	0,12	0,12	3	3
Latium	La	5304778	90	50	49	0,55	0,54	57	56
Abruzzes	Ab	1305307	22		1	0,00	0,05	3	3
Molise	Mo	320907	5	1	1	0,18	0,18	1	1
			220	σ Part C		0,05	0,05	Moy Part C	0,13
Campanie	Ca	5790929	99	3	3	0,03	0,03	2	3
Pouilles	Po	4071518	69			0,00	0,00	1	1
Basilicate	Ba	594086	10	0	0	0,00	0,00	0	0
Calabre	Cb	2004415	34	2	1	0,06	0,03	1	1
Sicile	Si	5017212	85	1	2	0,01	0,02	2	2
Sardaigne	Sa	1655677	28	2	1	0,07	0,04	1	1
			326	σ Part S		0,03	0,00	Moy Part S	0,04
			55 M.						
Population			en						
Total		58751711	1970	Somme	Somme	Ecart-type	Ecart-type	S. Stat	S. Corr
				93	93	0,04	0,05	114	114

Analyse des effectifs obtenus et leur ajustement

La population italienne est transformée en ‰ ce qui permet d'avoir des nombres proches des effectifs de la liste. Nous pouvons ensuite faire le rapport entre les deux. Nous pouvons ensuite estimer le nombre pour toute l'Italie en fonction du taux pris pour chacune des 3 parties de l'Italie, qui peut être théoriquement réappliqué. En fait il ressort trois catégories d'inhomogénéité. Celles qui peuvent être considérées comme normales pour l'échantillon. Et puis il y a des trous ou des pôles spatiales à prendre en compte. Les deux pôles spatiaux **en gras** à corriger sont Milan et Rome, celui de Turin n'en ayant pas besoin. Enfin quatre régions faiblement peuplées **en rouge** présentent un défaut d'effectifs à corriger.

L'effectif sans la région de Rome s'élève à 44 ou 43 personnes, tandis que celui qui semblent sortir d'une Italie bien homogène, sans trou, devrait être de 57 ou 58 personnes. Le rapport entre les deux est de 1.32. Dit dans l'autre sens, l'échantillon semble représenter 75% de l'Italie. Deux explications, se recoupant sans doute, peuvent être avancées :

- La Liste fût trouvée au Grand Orient, coïncide donc avec les 3/4 de la F.M. italienne.
- Des prêtres religieux et religieux isolés d'Italie, non pas pu se joindre au groupement fait dans cette liste, qui n'est donc pas complète.

Dans les deux cas il ressort que la partie manquante n'a pas bénéficié d'un ascenseur social aussi élevé que celui qui fût obtenu pour les membres de la liste. Cela doit être pris en considération pour le calcul des rangs des clercs manquants.

La correction de base pour le quart des régions indiquées consistera simplement à prendre l'effectif théoriquement obtenu. Sauf pour la Région de Rome. En effet, il faut considérer que

le groupement fait à Rome, qui regroupe une autre portion de l'Italie, n'est pas lacunaire de 32% comme pour le reste de l'Italie. Au contraire, la lacune que cela représente pour l'Italie doit certainement être plus faible. Pour Rome, baisser de la moitié le taux manquant serait peut-être encore trop généreux. Statistiquement parlant nous prenons donc la faction d'après, qui n'augmentera que d'un tiers de la perte calculée. Ce qui ajoute à l'effectif romain que 11% plutôt que 16%. Nous ajoutons aussi 2 personnes pour la partie du Latium non liée à Rome. Cela nous porte finalement à 56 prêtres au lieu des 49 initialement obtenus pour cette région. Pour la région de Milan, nous ne trouvons que la moitié (6/12) des effectifs attendus, mais peut-être que 2 personnes du Latium pourraient être comptée dans la Lombardie. Pour cette région la tolérance irait jusqu'à 4 personnes, le minimum acceptable de 8 individus semble donc atteint. Néanmoins on est en droit de penser qu'à Milan, il y eut probablement quelques clercs affiliés à une autre obédience que celle du Grand Orient, et que nous pouvons rester fixé sur le nombre théorique.

Nous pouvons ensuite calculer avec un taux plus faible de promotion la partie des évêques (environ 20% à 33% au lieu de 50%) ainsi que celle des cardinaux qui doit être sensiblement égale à la partie étrangère que nous avons écartée.

En homogénéisant pour toute l'Italie, il ressort :

- Un ajout de 21 prêtres : + 14 Italie + 7 Latium
- Un ajout de 2 évêques : - 3 étrangers + 2,8 Italie + 2,3 Latium
- Le même nombre de cardinaux : - 1 ou 2 étrangers, + 1 ou 2 pour Italie + Latium

Avec l'hypothèse minimaliste sur la répartition qu'il y eut à Milan, toutefois en prenant un surplus de 16% au lieu de celui de 11% à Rome, nous pouvons établir ce second ajout :

- Un ajout de 16 prêtres : + 8 Italie + 8 Latium
- Un ajout de 1 évêques : - 3 étrangers + 1,5 Italie + 2,5 Latium
- Presque le même nombre de cardinaux : - 1 ou 2 étrangers, + 0,5 Italie + 1 Latium

Ainsi nous pouvons estimer pour toute l'Italie le nombre réel d'ecclésiastiques francs-maçons (à minima prêtres), que nous récapitulons dans le tableau suivant. Nous avons ajouté la deuxième interprétation sur Milan, qui donne un réajustement un peu plus faible :

Tableau 10 : effectifs du clergé FM en Italie basé sur la liste Pecorelli

Rang	nb Liste Pe	Nb Ita réajusté min	nb Ita réajusté max
Prêtres	93	110	114
Prélats	13	15	16
Evêques	55	56	57
Archevêques	34	34.5	35
Cardinaux	19	18.7	19

Projection sur la carte

Après la standardisation spatiale, il restera toutefois à homogénéiser et linéariser temporellement ces statistiques, qui représentent qu'une demi-génération en termes de durée. Dans l'immédiat faisons suivre la carte obtenue pour l'Italie :



Figure 2 : Carte de la subversion maçonnique du clergé italien basé sur les révélations de Carmine Pecorelli

Nous pouvons aussi faire un zoom sur Rome, montrer les effectifs présents dans les différentes congrégations de cette demi-génération par une autre illustration. Pour cette dernière les religieux non prêtres et laïcs travaillant à Rome ont aussi été ajoutés :

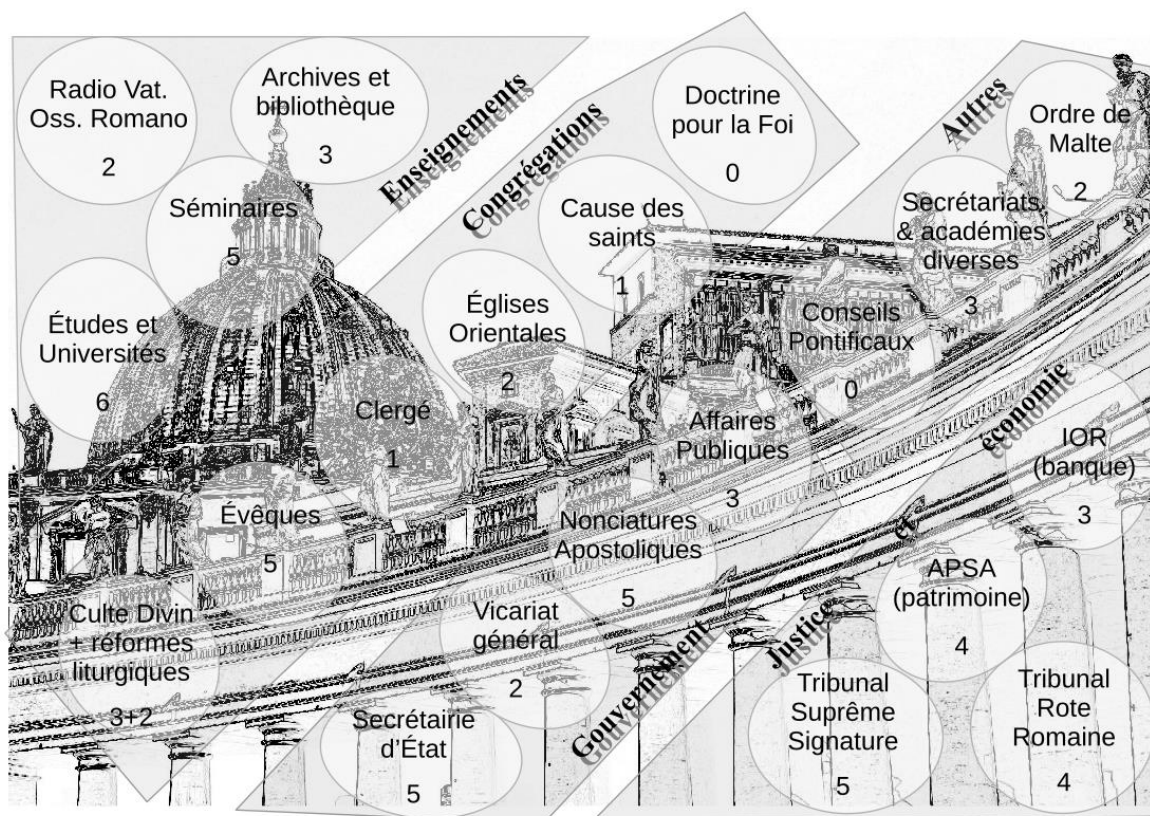


Figure 3 : Effectifs du clergé FM à Rome, basé sur les révélations du journaliste Carmine Pecorelli

Cette illustration permet de montrer l'enracinement que cette loge eut à Rome, et qui explique le titre de *Grande Loge Vaticane* que Carmine Pecorelli lui avait découvert. On voit que les postes se répartissent au sein des différents secrétariats et congrégations de l'Eglise romaine. Il y a bien sûr quelques variations dans les chiffres par rapport à l'effectif moyen, ce qui est tout à fait cohérent dans le cas de petits échantillons. La demi-génération manquante pourrait avoir des chiffres un peu différents, probablement un peu plus élevés là où les effectifs sont faibles, et inversement.

A noter aussi la taille de la congrégation, ou encore la portion d'étrangers, qui n'est pas la même suivant la congrégation. Par exemple celle de la doctrine pour la foi, anciennement dénommée Saint-Office, habituellement composée d'italiens se retrouva dans les années 60, de plus en plus composée de théologiens étrangers, qui atteignirent la moitié des effectifs en 1970. L'effectif nul trouvé ici, ne s'applique donc qu'au quart de cette congrégation. La figure précédente montre donc l'importance du phénomène aux dates indiquées, que ne saurait négliger un historien qui voudrait s'intéresser au catholicisme moderne.

III. Etude de la répartition temporelle de la liste

Brève considération introductive sur la place que tient le phénomène dans l'histoire

Selon les dates d'affiliations révélées par la liste, la première entrée date du 22 juillet 1955, et la dernière du 15 novembre 1971. Il y a aussi les huit laïcs ajoutés, tous adhérents en 1963⁹. Bref, si la période que représente la liste est courte, il serait ridicule de penser que le phénomène de la maçonnerisation du clergé reste compris seulement dans ces années-là. Aussi bien du côté de ceux qui sont contre, que de ceux qui sont pour, comme le père Rosario Esposito S.J. qui fut un apôtre du rapprochement, le phénomène a toujours existé. Ou du moins tant que les deux ensembles, le clergé et la franc-maçonnerie existeront sur le sol d'un même pays, il existera un recoupement entre les deux. Les éléments historiques qui nourrissent ce constat sont très nombreux, puisque, comme nous le reportons, que l'on soit pour ou contre, des deux côtés il y a bien une dizaine de livres sérieux qui ont été écrits¹⁰. Les plus anciens remontent, à ce que nous en savons, au minimum au XIX^{ème} siècle. Nous n'aborderons pas ces ouvrages ici, mais répétons simplement qu'ils permettent de valider l'affirmation d'un phénomène durable et continu.

En remontant encore plus loin dans l'histoire le constat est sensiblement le même. Les premières lettres des papes datent du XVIII^{ème} siècle. Par exemple la lettre « *Providas* » de 1751 de Benoît XIV, mettait en garde la hiérarchie catholique contre le danger que représentait les écrits de la libre pensée. En effet ces publications distillaient une morale libertaire et laxiste, le déisme, et parfois l'athéisme contre le catholicisme. Le pape de cette époque écrivit cette lettre alors que le phénomène se développait dans toute l'Europe, spécialement en France. Le fait que cette dénonciation resta lettre morte en France, est bien symptomatique du rapprochement qui était en cours et qui continua jusqu'à ce que la révolution éclata. Les historiens estiment qu'il y avait environ 700 loges en France à la veille de la révolution de 1789.

⁹ Un seul est noté 1973, à la place de 1963, car il s'agit sans doute d'une erreur manuscrite.

¹⁰ Un recensement d'ouvrages sur le site de la BNF : https://data.bnf.fr/fr/11937168/christianisme_et_franc-maconnerie/fr.pdf

Le premier écrivain sur le sujet en date semble être l'abbé Baruel dans ses « Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme » parus à la fin du XVIII^{ème} siècle. Au siècle d'après, notons l'historien Blanc de Saint Bonnet ou encore l'essayiste catholique Crétineux Joly avec son ouvrage « L'Eglise Romaine en face de la révolution » en 1859, qui bénéficie d'une reconnaissance de Pie IX, pape régnant en personne. Reportons au siècle suivant « Les infiltrations maçonniques dans l'Eglise » du père Barbier, ed. Desclée, 1910. 60 ans plus tard signalons le livre collectif « Infiltrations ennemies dans l'Eglise » présenté par Henry Coston, diffusion de La Librairie française, 1970. Enfin en l'an 2000, aux éditions du chaos, « Via col Vento nel Vaticano », écrit par un collectif romain, dont Mgr Luigi Marinelli, pour dénoncer la subversion maçonnique de la hiérarchie Vaticane.

Côté maçonnique l'idée de se servir de l'église de l'intérieur pour la faire évoluer dans son sens est déjà exprimée par l'obscur Adam Weishaupt, fondateur de la secte des « illuminés » de Bavière, dans les années 1780. Pour les 100 ans de la révolution Française, l'abbé Roca (apostat) écrivait dans « Glorieux centenaire » les réformes à faire et donnait des conférences au Grand Orient de France à ce sujet. En 1907 c'est Antonio Fogazzaro dans « il santo » qui réclame d'urgence pour les gens de sa mouvance, l'établissement d'une franc-maçonnerie catholique à l'intérieur même de l'église. Après le concile Vatican II, reportons « L'œcuménisme vu par un franc-maçon de tradition » du baron français Yves Marsaudon, de 1968. Dans ces années-là, les livres se multiplient, citons l'abbé belge Hubert de Thiers, « L'Eglise et le Temple » en 1976 ou encore « Les grandes concordances entre l'Eglise et la franc-maçonnerie » du Père Rosario Esposito, publié chez l'éditeur maçonnique Nardini à Florence en 1987.

Mais il faut ajouter que beaucoup de loges avaient leur curé, celles des plus grandes villes comptaient parfois des princes de l'Eglise. Dans son livre « Pour qu'il règne », l'essayiste catholique traditionnel Jean Ousset rapporte même le cas avéré de monastère qui avaient leur propre loge¹¹. Ce phénomène est un des facteurs qui explique la division qu'il y eut ensuite entre les prêtres jureurs et les prêtres réfractaires.

Ce bref aperçu historique permet de dire que le phénomène de la subversion maçonnique du clergé s'inscrit dans la durée, c'est quelque chose de continu dans le temps. Il peut bien y avoir des modes passagères que nous analyserons, mais elles se greffent ici sur deux phénomènes durables que constituent le clergé catholique et la Franc-maçonnerie. Nous garderons cela en mémoire pour la suite de notre analyse.

Explication du début et de la fin temporelle de la liste

Les deux premières années de la liste, à savoir 1955 et 1956 ne contiennent qu'un seul nom chacune, tandis que dès l'année 1957, cinq d'adhésions sont consignées ce qui s'approche du nombre moyen d'individus/an qui est de 7.7 environ. Il est donc clair que les deux premières années ne correspondent pas à un taux normal d'adhésion, mais seulement à un démarrage pour cette loge particulière. La même remarque vaut aussi pour la fin de la liste. L'année 1971 ne comptent que 4 adhésions, après une année 1970 record. Puis plus rien pour 1972 et les années suivantes. Le phénomène du rapprochement du clergé et de la Franc-maçonnerie ne peut s'être ainsi arrêté alors qu'il était en plein expansion. Comme les indices laissés par l'histoire le suggèrent, on peut faire l'allégorie avec un train en marche, alors qu'il passe à plein vitesse, rien ne laisse penser qu'il va être soudainement stopper. Il faut donc conclure simplement que cette loge a atteint un nombre optimum, et que d'autres clercs adhéreront à la franc-maçonnerie via d'autres loges, ils ne feront donc pas partie de cette liste.

Ayant effectué des recherches statistiques sur les francs-maçons et leurs loges dans différents pays, nous en arrivons aux traits généraux suivant : Le système est fonctionnellement divisé en grandes (ville) et petites loges (province). Les grandes loges ont souvent plus d'une centaine de membres, mais rarement plus de 150. Les petites ont en moyenne 25 à 35 membres. Dans le cas de la liste, on arrive à 112, puis 114 et 120 membres. Ce qui correspond aux effectifs d'une grande loge (nous ne disons pas « grande » dans le sens d'obédience). On comprend alors pourquoi il n'y a plus rien en 1972. C'est que la loge a atteint un seuil fonctionnel, et qu'il valait mieux ouvrir d'autres quartiers de loges avec les nouveaux arrivants.

Cette conclusion n'est pas dite ici à la légère. En fait ceux qui ont lu l'enquête du juge Carlo Agnoli ont pu lire qu'il y avait effectivement eu l'ouverture de nouveaux quartiers de loge au Vatican et à Rome, cela depuis des citations de discussions privées et de confidences de divers grands-maîtres qui affirment tous cette même chose. D'autres sources maçonniques

¹¹ Cf « Pour qu'il règne » aux éditions Dominique Martin Morin. Par exemple la note 55 p 142 : Cf Deschamps, Les sociétés Secrètes et la société, t III, p 43 Ainsi la loge « la triple unité » est fondée à Fécamp en 1778, par vingt personnes, parmi lesquelles il y a neuf religieux, trois chantres et sept frères de l'abbaye, plus un prêtre. A Guise en 1774, c'est dans le couvent des minimes qu'est établie la loge la franchise, etc. Une loge fût même, un temps instauré à l'Abbaye de Clairvaux, d'après le « Bulletin du centre de documentation du grand Orient de France », n°13, 1958.

ultérieures, comme Léon Youg, un ancien de la loge de Monte Carlo le confirme en 2006. Il affirme même l'installation en 1975 d'une loge de Jésuite à Rome.¹²

En regardant plus précisément le début de cette liste, aussi bien les deux premiers membres que la première dizaine d'individus, il apparaît comme presque impossible que cette loge soit fondée puis installée à Rome uniquement par leur propre moyen. Nous avons vu que le nombre d'individus travaillant à Rome impliquait bien que cette loge soit à Rome. Et on peut ajouter que le restant, dispersé dans toute l'Italie, requiert aussi une organisation centralisée et efficace sur presque tout ce pays, ce qui en soit garanti ce premier dire.

Expliquons le problème qui émerge. De simples clercs sans importance, la plupart (7 sur les 10 premiers) ne travaillant pas au Vatican, ne peuvent réussir à mettre en place une loge entre ses murs qu'avec la supervision de personnes hauts placées qui y étaient déjà. Le taux de prêtres qui sera nommé évêque au début de la liste (légèrement en décalé par rapport aux adhésions) est même supérieur à sa normale. Cela suggère au minimum un support d'une petite partie de la hiérarchie déjà en place. Cette partie ne saurait non plus être trop importante, sinon les indices laissés par l'histoire seraient sûrement plus nombreux que ceux que nous possédons¹³ et finalement la liste aurait elle-même commencée à des dates plus anciennes.

Ainsi, la liste révélée par Pecorelli semble être le premier groupement d'importance pour le clergé italien moderne. Rappelons que les activités des Francs-maçons furent ralenties par les fascistes, mais connurent un nouveau souffle après la Seconde Guerre Mondiale. Ainsi la génération précédente de la liste (depuis la Deuxième Guerre Mondiale) devint finalement assez nombreuse en Italie, pour qu'à la fin des années 1950, le moment soit venu de grouper les nouveaux adhérents dans une seule loge. Une poignée d'« anciens » devaient déjà être à Rome à des postes importants dès le début des années 1960.

Cela est d'ailleurs historiquement confirmé dans les faits par les faveurs que reçurent Mgr Suenens qui reçut le primat de Belgique, après la mort du précédent primat le cardinal Van Roey grâce à l'intervention de certains fonctionnaires du Vatican qui le recommandèrent à la conférence épiscopale belge en 1961, mais aussi de Mgr Villot qui fut « appelé » à Rome pour y travailler, et qui fut nommé cardinal aussitôt après en 1965. Ce cardinal Villot réussit même, 4 années plus tard, à obtenir le poste de secrétaire d'Etat, soit le poste le plus prestigieux après celui du pape. Ce poste étant d'ailleurs habituellement occupé par des Italiens. Ainsi les deux seuls cardinaux étrangers de la liste, parmi les plus anciens, ont eux-mêmes pu bénéficier de coup de pouce particulier de la hiérarchie vaticane, qui devait déjà compter des francs-maçons dans son sein.

¹² Cf son entrevue en anglais "Illuminati Dreams of Building Solomon's Temple" by Mr. X, Dec 14, 2006: [Illuminati News: Illuminati Dreams of Building Solomon's Temple \(illuminati-news.com\)](http://illuminati-news.com)

¹³ Sans en discuter ici, quelques indications pointent sur des noms comme les cardinaux Lercaro, Tisserant, Béra, Confalonieri, ces deux derniers étant fait cardinaux en 1959 et 1958. Pour la période de l'entre-deux guerres certains traditionalistes suspectent l'affiliation des cardinaux Cerretti et Gaspari sans toutefois le prouver (semble-t-il...), puis les suspicions finissent par disparaître totalement avant la belle époque, où un premier nom fut avancé, celui du cardinal Rampolla, qui ne fut rien de moins que le secrétaire d'Etat du Pape (antimaçonnique) Léon XIII (1878-1903).

Le cadrage de la liste

L'amplitude des naissances est de 38 ans, elle va de 1903 à 1941. Elle est compatible, avec un phénomène de sélection aléatoire de naissance, lorsque l'on prend en compte une durée combinée d'écarts-types additionnés à la durée de la liste. L'amplitude des dates de décès est plus grande et s'étale sur près de 50 ans. Il faut noter 2 ou 3 infarctus précoces (dont un en 1974 et 1979), qui sont les causes probables des trous sur la courbes des décès cumulés (ci-dessous). On remarque à l'inverse de grandes longévités. Une amplitude, sans ces cas particuliers, est de l'ordre de 44 ans, de 1981 à 2025. La remarque précédente sur un second phénomène quasi-aléatoire peut aussi être validée.

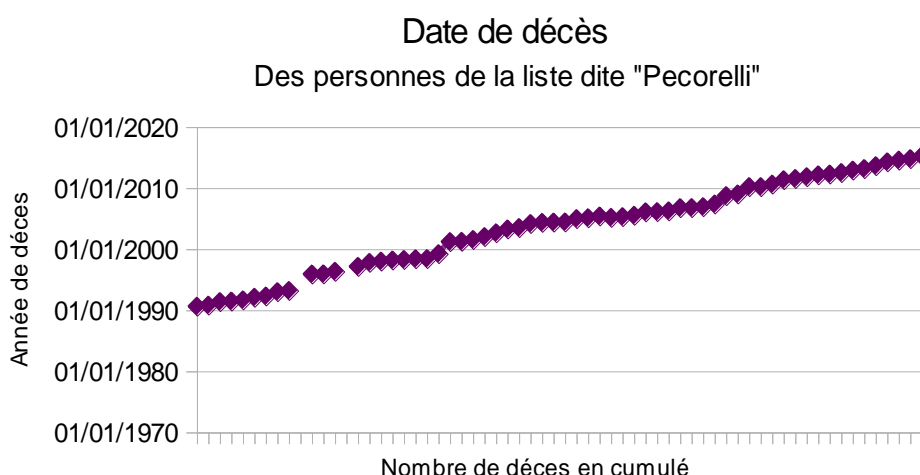


Figure 4 : partie centrale des effectifs cumulés des décès des individus de la liste pecorelli

L'année de naissance moyenne de la liste est 1920, soit l'année de naissance de Jean-Paul II. C'est d'ailleurs sous son règne que seront actifs le plus grand nombre simultanément de cardinaux, 11 sur 19 au milieu de son règne. L'évêque nommé le plus tôt de la liste le fut en 1953, nous avons déjà introduit, il s'agit du futur cardinal Sébastien Baggio. Le siège d'archevêque le plus ancien, fût obtenu en 1956 à Ravenne par Salvatore Baldassari, à la fin du règne de Pie XII. Sous Paul VI, ce n'est pas loin de 35 à 40 % des promotions qu'il faut compter et à des postes qui tendent à devenir de plus en plus importants. la majeure partie des promotions furent données sous (et partiellement par) Jean-Paul II. Néanmoins les membres de la liste tendent à partir en retraites les uns après les autres dans la seconde moitié de son règne. A l'élection de Benoît XVI, on compte encore 8 cardinaux, ainsi que la dernière élévation au cardinalat en 2007. Il s'agit de Mgr Giovanni Lajolo qui obtiendra même le poste prestigieux du gouvernorat de la cité du Vatican. Tandis que le plus jeune de la liste, Mgr Pio Vito, né en 1941, fût un des bras droit de Bergoglio pour ces réformes synodales concernant la famille.¹⁴ On voit donc que la période qui fut influencée par les membres de cette liste est large, la carrière sacerdotale moyenne de cinquante années allant principalement de 1945 à 1995.

¹⁴ Allant même jusqu'à menacer de destitution au nom de François les cardinaux qui avaient émis des *dubbia*. Finalement la situation se calma. Il prit sa retraite en 2020.

Tableau 11 : Tableau des dates moyennes des événements remarquables de la liste pecorelli

Année :	D. naissance	D. de décès	D. d'ordination	Date d'entrée	D. épiscopat	D. cardinalat
Moyenne	24/09/1920	23/12/2003	07/11/1943	11/05/1965	05/12/1971	30/03/1985
Ecart-type	31/10/08	24/04/10	06/08/07	10/09/04	23/09/12	20/05/14

Le tableau ci-dessus récapitule les dates moyennes trouvées, ce qui permet de donner une idée de la période d'activité des individus de la liste, en fonction du rang ecclésiastique.

Tableau 12 : Durée et nombre d'adhésion moyen par an donné par tableur Excel

Tab Année/Nb de personnes	Tendance excel de la liste	Liste -2 premier el
Equation de courbe :	$X=7,63*(Y-1957,81)$	$X=7,70*(Y-1957,47)$
Durée de la liste brute :	14,68 ans	14,55 ans

La tendance moyenne, initiale et réajustée, montre que l'échantillon du recrutement correspond à une durée de 14 ans et demi, plutôt qu'une durée de 16 ans et demi. Néanmoins la linéarisation de la liste que nous allons voir, nous redonnera une durée de 16 ans, pratiquement décalé d'un an.

Diagrammes et dispersion

Les âges d'entrées dans la loge peuvent être classés dans un diagramme, nous avons choisi des tranches de 3 ans, centrées sur la limite des 44 et 45 ans, une demi année de plus que l'âge moyen des individus lors de leur affiliation. Nous avons mis des effectifs théoriques, pour un phénomène aléatoire idéal. La figure 5 permet de visualiser directement les différences. Des petits écarts à la théorie peuvent être acceptable, néanmoins nous allons analyser s'ils sont le signe de phénomènes secondaires qui se grefferaient au phénomène principal.

Tableau 13 : Tableau du diagramme des effectifs d'entrée en fonction de l'âge

Tableau des effectifs d'entrée dans la loge par tranche d'âge de 3 ans						
moins de 30	30 à 32	33 à 35	36 à 38	39 à 41	42 à 44	Total
5	2	11	4	8	18	48
45 à 47	48 à 50	51 à 53	54 à 56	57 à 59	60 et plus	Total
9	8	7	7	1	5	37

Diagramme des effectifs d'âges d'entrée dans la loge vaticane

Données statistiques correspondant à la liste pecorelli

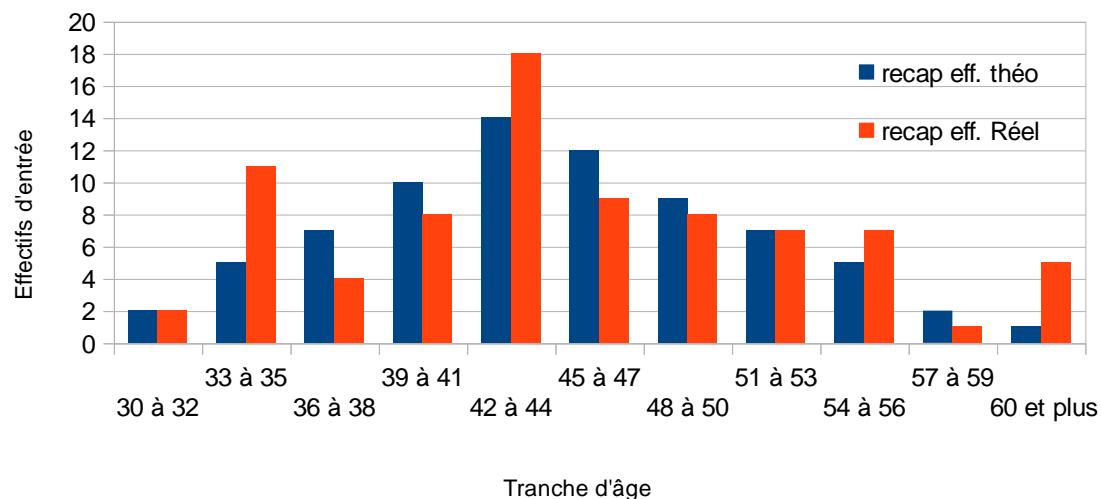


Figure 5 : Diagramme des entrées de l'échantillon de la liste Pecorelli

Un tableau des écarts peut ensuite être réalisé. Les écarts accidentels peuvent être amoindris en les déplaçant sur les deux cases les plus proches. On voit alors qu'il reste quand même des écarts, qui semblent venir des deux plages les plus éloignées de la moyenne. Le troisième tableau permet de recalibrer l'échantillon partiel des naissances, de 85 individus à 112 individus.

Tableau 14 : Ecart des effectifs réels et théoriques, et réajustés

Tableau des écarts entre effectifs théorique et réels						Total
4	0	6	-3	-2	4	9
-3	-1	0	2	-1	4	1
Tableau des écarts avec réajustement (déplacement d'effectifs d'une case à l'autre)						Total
4	0	3	0	0	0	7
0	0	0	0	0	3	3
Ecart normalisé ($\times 112/85$) et calcul pour sortie temporelle de la liste						Total
3	0	4	0	0	0	7
0	0	0	0	0	3	3

Il ressort qu'il y a 3 individus (sur 4) de plus de 60 ans qui ont adhéré à cet âge tardif, qui est statistiquement improbable. Il ressort aussi que 7 individus ont adhéré plus tôt que prévu, dont 3 (encore sur 4) à un âge improbable inférieur à 30 ans. Parmi les 3 plus vieux, on retrouve nos deux cardinaux étrangers (qui en fait, avaient probablement adhéré à la franc-maçonnerie avant le cardinalat dans leur pays), et probablement un membre laïc de l'académie pontifical des sciences. Tandis que les plus jeunes, sont ceux qui arrivent « en plus » d'un recrutement moyen, lors des années 1968 à 1970, comme nous les verrons. Toutefois, ces sept

personnes ne sont pas toutes identifiables avec sûreté, puisque quatre d'entre elles sont mêlées aux autres individus.

Cela étant analysé, on peut prendre le délai moyen qu'il y a entre deux adhésions et l'ajouter ou le retrancher afin de trouver des limites temporelles linéarisées de la liste. Les 3 individus trop vieux auraient dû adhérer plus tôt, et inversement pour les plus jeunes. Les délais supplémentaires s'ajoutent de part et d'autre à celui de la liste. Pour le début, en repartant de la date normalisée mi-1957, on tombe sur le 19 janvier 1957, et pour la fin, en repartant de début 1972 (après un délai inter-adhésion de 50 jours), nous arrivons au 26 décembre 1972. On peut donc dire que la durée linéarisée de la liste est de 16 ans.

Tableau 15 : Recalcul des dates de début et de fin

Nb jours dépassant	Date de fin
357	26/12/72
Nb jours précédent	Date début
153	19/01/57

Nous allons voir une seconde méthode qui confirme ce constat. On peut partir sur une pente théorique de degré 1 (un polynôme de plus d'un degré par génération serait superflu), qui est censée donner un nombre moyen d'adhésion par an. Puis on lui ajoute des ondulations positives ou négatives afin de mieux se rapprocher des effectifs réels de la liste. L'ondulation devrait atteindre V_n voire $2V_n$ (pour les petits échantillons, ce qui est ici le cas), n étant l'effectif théorique. Le coefficient de la pente du nombre d'adhésion est positif, car il augmente depuis la seconde guerre mondiale. Plusieurs pentes sont possibles, qui affectent peu la déformation (le surplus d'adhésion de 1 an et demi) que l'on veut confirmer. Inclue dans un phénomène plutôt stable qui s'inscrit dans la durée, comme nous l'avons dit, la pente de la modélisation ne peut être extraordinaire. Nous avons pris ici un coefficient de 1.30 pour 15 ans, que nous allons confirmer.

Nous avons placé les deux premières adhésions avec les 5 autres du début, en 1957. Le tableau s'y prêtant bien, nous avons aussi ajouté le nombre théorique de l'année suivant la liste. Soit 8 individus pour l'année 1972. L'ondulation doit être logique, sans saut brusque, ce que nous avons facilement réussi à faire.

Les huit premières années cumulent une ondulation négative de 10 individus et inversement pour les huit dernières années. L'effectif adapté (théorique et ondulé) des huit premières années vaut 42 au lieu de 52, tandis que pour les huit dernières années, il vaut 70 au lieu de 60. Sa comparaison avec l'effectif réel est excellente pour la première moitié. Mais pour la seconde moitié, on remarque qu'il manque encore 8 individus. L'effectifs réel étant de 78 individus, ou 70 si l'on ne compte pas 1972. Cela montre justement un décalage d'un an par rapport à un phénomène linéarisé. Les surplus dans les effectifs réels en 1967, pourraient rattraper le manque des deux années précédentes. Cependant les 3 années suivantes montrent toujours un nombre d'adhésion très élevé, trop pour une ondulation acceptable. La conclusion est simple, ce sont durant ces années 1968 à 1970, que les individus qui auraient théoriquement adhéré en 1971 et 1972 surtout, ont été recruté.

Tableau 16 : Linéarisation des effectifs dans le temps

Tableau des effectifs réels et linéarisés dans le temps									
Année	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	SOMME
effectif réel	7	6	9	7	4	3	3	3	42
effectif normal	6,1	6,2	6,3	6,5	6,6	6,7	6,8	6,9	52,2
effet ondulation	0	1	1	0	-2	-3	-4	-3	-10
som ond+norm	6,1	7,2	7,3	6,5	4,6	3,7	2,8	3,9	42,2
Différence	0,9	-1,2	1,7	0,5	-0,6	-0,7	0,2	-0,9	-0,2

Année	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	SOMME
effectif réel	5	5	13	13	16	14	4	8	78
effectif normal	7,1	7,2	7,3	7,4	7,5	7,7	7,8	7,9	59,8
effet ondulation	-2	0	2	4	4	2	0	0	10
som ond+norm	5,1	7,2	9,3	11,4	11,5	9,7	7,8	7,9	69,8
Différence	-0,1	-2,2	3,7	1,6	4,5	4,3	-3,8	0,1	8,2
								effectifs total	112
Conclusion du tableau ci-dessus : montre un surplus d'adhésion de 8 personnes équivalant à une durée d'1 an								ajout	8

La conclusion finale, aussi bien du diagramme que du tableau d'effectif, sur la durée du recrutement, est qu'il équivaut à un recrutement qui irait de 1957 à 1972, pour toute l'Italie. Ce délai ayant été linéarisé, il peut être repris comme base pour de l'interpolation temporelle. Néanmoins le domaine spatiale de cette interpolation, l'Italie, restera bien-sûr fixe.

Entendue temporelle des nominations influencées par la liste

Nous avons calculé une durée standardisée et linéarisée de la liste, et cette durée est largement inférieure à la durée moyenne d'une carrière ecclésiastique qui peut être jusqu'à 3 fois plus longue. Que dire des taux de nominations ecclésiastiques, sont-ils seulement applicables pour la durée de la liste, où bien sont-ils encore valables sur toute la durée d'une carrière moyenne ? Ou bien encore sur l'étendue la plus maximale que l'on puisse calculer ?

Basé sur le constat que les taux de nominations du haut clergé de la liste semblent à la fois ancrés à l'époque de la liste, et à la fois aux époques où ces nominations se déroulent, nous répondront que la durée significative que l'on peut retenir est un compromis entre les deux. Les époques visées sont larges. Pour les évêques, elle va de 1953 à 1993, et pour les cardinaux de 1967 à 2007¹⁵. Néanmoins, à l'extrémité temporelle de ces plages, on ne peut pas vraiment dire que l'échantillon soit représentatif du moment. Il l'est de moins en moins au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la nomination moyenne. La formulation de l'amplitude

¹⁵ Nous devons recalculer les dates des deux cardinaux étrangers, pour leur remplaçants italiens.

significative doit alors être une atténuation qui partant de la plage de date de la liste, diminue en s'en éloignant. Nous avons alors choisi une formulation quadratique, en fonction de la racine carrée de la durée totale des nominations, sur la durée de la liste. Nous regarderons si cette formulation est cohérente avec une seconde méthode que nous allons aborder.

Nous avons créé sur Excel un générateur de nomination prenant en entrée à peu près tous les paramètres sur lequel on peut jouer, date moyenne de naissance, date de l'âge moyen de nomination, avec écarts-types progressifs, une liste d'effectifs année après année, pour modéliser le recrutement, etc. Nous avons ainsi retrouvé nos deux plages évoquées, à un détail près, le passage de 0 à 1 individu, avance les deux dates de départ de deux années.

Pour ce qui est du taux d'augmentation moyenne, on doit l'affiner manuellement grâce au générateur. Et pour partir sur une bonne base, nous avons d'abord essayé de la comprendre historiquement, ce qui n'est pas aisé.

En première approximation, il doit y avoir une époque de démarrage, de plein développement, puis de saturation. En analyse de données, on dira que nous avons alors à faire à un solénoïde, qui peut éventuellement être déformé et ondulé. Ce phénomène doit selon nous s'étaler sur plusieurs siècles. Nous pencherions sur une durée approximative de deux siècles et demi, centrée vers 1950, et pour une multiplication totale du ratio de la double appartenance proche de la dizaine. Cela ne peut être guère aller au-dessus, car l'entropie des deux ensembles, le clergé et la franc-maçonnerie ne laissent pas prévoir de facteur pouvant s'envoler librement. Cela nous donne en pente intermédiaire une augmentation de 25% en 15 ans. De même si l'on pense à un ratio qui double en à peine plus de 45 ans, nous retrouvons ces 25 % en 15 ans. En plus de cela nous dirons que l'époque qui suit la Seconde Guerre Mondiale, et les années 1960 aux années 1980 incluses, de pleine ouverture de l'église à la franc-maçonnerie, on put avoir un taux un peu plus élevé pour ces années-là (jusqu'à 40%), avant de descendre un peu, pour plus tard (mais bientôt) amorcer la stagnation.

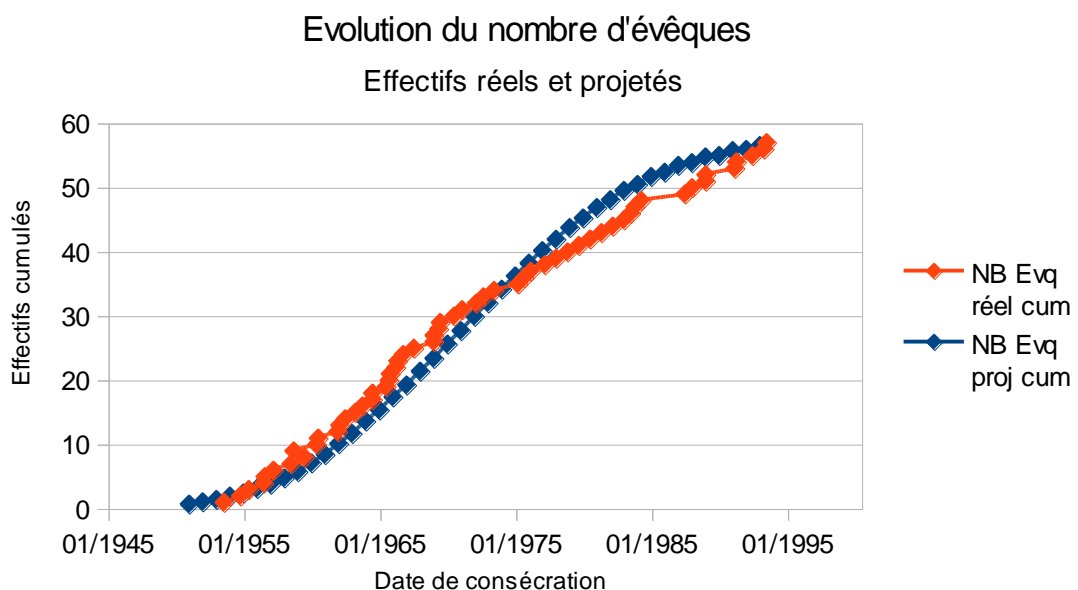


Figure 6 : Effectifs cumulés du nombre d'évêques de la liste Pecorelli

Evolution du nombre de cardinaux

Effectifs réels et projetés

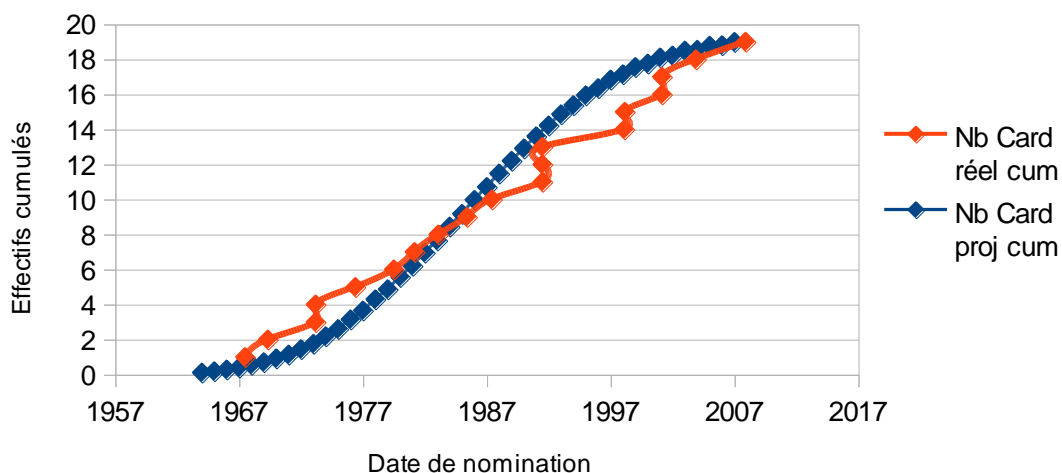


Figure 7 : Effectifs cumulés du nombre de Cardinaux de la liste Pecorelli

Comme nous le voyons sur les deux graphiques, les deux courbes sont sensiblement les mêmes. La courbe des effectifs réels des cardinaux a plus une forme d'escalier, ce qui est normale, vue que l'échantillon est plus petit, et que les nominations arrivent souvent en simultanées. Leur correspondance avec la courbe lisse théorique est très bonne. Pour les réaliser nous avons dû prendre un coefficient multiplicateur de 1.29 et 1.33 pour une durée de 15 ans. Passant de 6.1 à 7.9 pour une liste donnant les évêques et de 6.0 à 8.0 pour une liste donnant les cardinaux. Il nous faut néanmoins ajouter que ces coefficients peuvent varier environ d'un dixième tout en épousant encore bien la courbe des effectifs réels. On peut aussi prendre des courbes sous forme de puissance, l'oscillation est légèrement plus marquée dans ce cas. Les facteurs qui semblent correspondre au même taux sont 1.017 et 1.019 par an. Ces résultats se rapprochent bien de ce que nous avons déduit de l'histoire.

Une interprétation probable des oscillations positives et négatives des courbes mène sensiblement au même résultat. Cette interprétation serait qu'il y a une ondulation positive au début qui devrait décaler le résultat des effectifs réels vers le haut, comparé au effectifs théoriques. Mais comme il y a une augmentation au fil du temps des taux de double appartenance des deux ensembles, la courbe théorique rattrape la courbe réelle à la fin. Et cette interprétation est la même pour les deux cas, étant donné la ressemblance de leur graphique.

Penchons-nous sur ces figures. Pour les cardinaux, on note un pic de 33% recentré en 1974.5, qui sera rattrapé en 2007,5. Le surplus pour les évêques est de 25 % recentré en 1968.5 et rattrapé en 1993.5. Soit 33 et 25 ans plus tard. Concernant les cardinaux, les années 1990 présentent aussi un sous-effectif. En fait ces années-là alors que le nombre d'évêques augmentait plutôt régulièrement, et ce depuis le concile Vatican II, le nombre de cardinaux italiens (et italien seulement) n'a pas augmenté, ce qui se traduit comme un manque sur le graphique, qui sera tout de même rattrapé. D'ailleurs pour l'anecdote, il faut noter que sous le règne de Benoît XVI, le nombre de cardinaux italiens sera multiplié par 1.5, passant de 32 à 48 !

La durée réajustée est calculée comme indiqué précédemment. Comme nous l'avons stipulé, nous avons besoin de calculer une significativité temporelle qui se base à la fois sur la durée de la liste (16 ans) et la durée des carrières (~42 ans), puisque sur la durée de ces mêmes carrières, la suite du phénomène, d'autres listes avec leur propre taux, devraient y trouver leur place. Cette période serait environ de $16 \cdot \sqrt{42/16} = 26$ ans. Basé sur cette formulation, l'extrapolation après les pics mesurés vaut $33/1.62$, soit 20 ans pour les cardinaux et $25/1.64$, soit 15 ans pour les évêques. Ensuite nous reprenons les pics à la puissance durée_liste/durée_ajustée. Ce qui fait $1.333^{16/20}$ et $1.25^{16/15}$. Ce qui donne 1.25 et 1.26 pour la pente moyenne du recrutement des cardinaux et des évêques. Même si c'est un peu théorique, c'est en très bon accord avec les pentes de 1.33 et 1.29 indiquées précédemment.

Elargissement globale et théorique de la liste

Comme nous l'avons écrit, la pente moyenne, sur plus de temps va devenir une courbe. Selon ce que nous avons pu étudier (bien que nous ne le démontrerons pas ici pour ne point alourdir ce rapport), un polynôme augmentant d'un degré tous les 25 ans serait une formulation optimum. Cette courbe est naturellement fonction de l'évolution des sous-ensembles qu'elle intersecte. Afin de mieux comprendre comment elle fonctionne nous donnerons un exemple simple :

Si sur un même laps de temps, la population italienne a augmenté de 10 %, et si les effectifs du clergé et de la franc-maçonnerie ont aussi augmenté de 10%, alors l'intersection entre le clergé et la franc-maçonnerie est restée approximativement constante. Puisque les trois groupes ont chacun le même coefficient d'augmentation. Au ratio de 10 % près, c'est comme si la situation n'avait pas changé. Ainsi le coefficient mesurant la frontière entre la franc-maçonnerie et le clergé n'aura probablement pas bougé.

Ainsi ce sont les coefficients qui décrivent les frontières entre les différents rangs religieux et la franc-maçonnerie que l'on essaie d'estimer. L'exemple et les figures précédentes laisse entrevoir que ces coefficients sont plutôt stables dans le temps. Ici nous avons calculé leur évolution pour les évêques et les cardinaux italiens. Pour compléter sur ce même pays, il faut aussi le faire pour ses prêtres. La chose est en soi plus aisée que pour les rangs supérieurs, pour lequel l'action de lobbying complique les choses (heureusement nous avons les courbes). Dans le cas des prêtres et des francs-maçons, la base du recrutement est tout simplement le peuple. Pour une population donnée, que l'on réduit à la portion des hommes adultes, l'équation pour estimer la double appartenance pour le rang des prêtres peut simplement s'écrire :

$$\text{Nb_prêtres-fm} = \text{Coeff de frontière} * \text{population réduite} * \text{taux de prêtre} * \text{taux de fm}$$

Les taux se calculant sur la population réduite et leur nombre, on peut écrire :

$$\text{Nb_prêtres-fm} = \text{Coeff de frontière} * \text{Nb de prêtres} * \text{Nb de fms} / \text{population réduite}$$

Dans ce coefficient de frontière, naturellement proche de l'unité, nous trouverons en son sein l'action du lobbying, mais surtout l'influence de la culture libérale sur la société, plus particulièrement sur le clergé. On peut réaliser une estimation en collectant tous les 5 ans par exemple des données des effectifs de chacun des sous-ensembles cités. Les données sur les effectifs de la franc-maçonnerie italienne sont moins bien connues, nous les avons trouvées

espacés de 15 ans, ce qui est en soi suffisant pour cette estimation, d'autant qu'elles ont une progression régulière.

Nous devons ajouter qu'il y a une logique, traduisible en une fonction mathématique, qui peut modéliser la tendance sur une plus grande période que celle de la liste. Elle doit être inspirée des tendances que nous livre l'histoire, que nous avons déjà expliquées, et des ordres de grandeurs des autres tendances qui ont été mesurées. A la base, nous ne connaissons pas la valeur de ce coefficient de frontière.¹⁶ Mais nous connaissons les effectifs de la liste, et pouvons en calculer un relatif, par rapport à celui de la liste pecorelli. Tous les coefficients de nos tableaux seront relatifs, par rapport à l'époque de la liste, où ces derniers sont ramenés à 1.00.

Ensuite, la linéarisation temporelle nous permet de reprendre les chiffres et de les recalculer, en leur appliquant les tendances des époques qui leur correspondent. Bien-sûr une tendance n'est pas une science exacte et plus on s'éloigne de l'époque de la liste, moins la précision sera bonne. Aussi il faudra calculer un deuxième tableau qui chiffre ces précisions pour savoir la fourchette avec laquelle on peut lire les résultats. Ce que nous avons aussi fait.

¹⁶ Calculons ce que cela donne en 1970 par exemple. La population italienne vaut 53 822 000 individus, le nombre de prêtres 65 291, le nombre de francs-maçons à 25 000. Si nous réduisons la portion d'homme adulte à 35% de la population italienne nous obtenons alors 18 838 000 individus. Pour un coefficient de frontière à 1.00 nous pouvons alors faire : $65291 \times 25000 / 18388000 = 87$ prêtres et francs-maçons à la fois. Si on interpole nos futurs calculs pour 1970, nous estimons leur nombre à 178 environ, soit un coefficient de frontière à $178/87$ i.e. 2.05. Soit près du double de l'unité, ce qui est largement crédible.

IV. Extrapolation temporelle pour l'Italie

Des statistiques générales au tableau descriptif général

Nous venons le voir la théorie et la méthode pour l'extrapolation de la liste. Pour la réaliser, il faut commencer par rassembler les statistiques jusqu'à aujourd'hui. Précisons que pour les prêtres, il ne faut pas prendre les statistiques diocésaines (en générale plus facile à trouver), car les prêtres religieux ne sont pas inclus dedans, alors qu'ils représentent près de 30% des effectifs. Après recherche, nous avons pu établir les tableaux suivant :

Tableau 17 : Statistique du nombre de prêtres et de son ratio d'Evêques en Italie métropolitaine

Num / Date	2020	2015	2010	2005	2000	1995	1990
Nb prêtre IT	42 628	46010	48745	51262	54920	56752	58100
Taux Ev/pr IT	0,0127	0,0114	0,0106	0,0098	0,0089	0,0083	0,0079
1985	1980	1975	1970	1965	1960	1955	1950
60795	63729	62452	65291	65634	64033	61868	59203
0,0073	0,0068	0,0067	0,0063	0,0060	0,0060	0,0060	0,0061

Nous commençons par un premier tableau sur le clergé, à noter que nous avons déjà remplacer la ligne des évêques par celle de leur rapport sur le nombre de prêtres, qui nous sera utile pour la suite. Il nous faut ajouter un deuxième tableau, avec en plus les statistiques de la population italienne ainsi que ceux de ces affiliés à la franc-maçonnerie.

Tableau 18 : Effectifs des Francs-maçons et du clergé italien

	2 015	2 000	1 985	1 970	1 955	1940
Popula 10 ³ IT	60731	56942	56593	53822	48086	43000
NB FM IT	40400	35000	30000	25000	20000	10000
NB Priest IT	46010	54920	60795	65291	61868	54216
Var ratio Ev IT	1,82	1,42	1,17	1,00	0,97	1,02

Les promotions seront espacées de 15 ans, ce qui sera facilement réajustable pour chaque génération de liste suivante. Il nous faut aussi ajouter le nombre de cardinaux, et vue que les promotions sont décalées, nous pouvons prendre des dates décalées dans le temps.

Tableau 19 : Effectifs des Cardinaux italiens

DATE	2030	2015	2005	1992	1978	1963
Nb Cardi IT	~ 53	47	32	32	34	28

Faisons un tableau sur des dates d'affiliations et leur situation vis-à-vis du phénomène.

Tableau 20 : Date des différentes "génération" de liste d'affiliés

Génération Liste	Gen 4	Gen 3	Gen 2	Gen 1	Gen 0	Gen-1	Gen-2	Gen-3
Date de départ	1/1/21	1/1/05	1/1/89	1/1/73	1/1/57	1/1/41	1/1/25	1/1/09

Nous gardons l'espacement normalisé de 16 années que nous avons trouvé. Si un phénomène particulier vient à déformer ce délai, comme c'est le cas pour la liste pecorelli, nous estimons que la génération suivante devrait probablement connaître le phénomène inverse, pour un retour à la normale. Ainsi nous ne décalerons pas les générations de listes suivantes d'un an comme on aurait pu le faire.

Nous arrivons au tableau général des coefficients suivant :

Tableau 21 : Coefficients des différents rangs et époques de la maçonnerie du clergé italien

Tab Tendances	Gen 3	Gen 2	Gen 1	Gen 0	Gen -1	Gen -2
Var FM IT	1,43	1,32	1,14	1,00	0,90	0,50
BaseFM-Priest IT	1,01	1,11	1,06	1,00	0,84	0,42
Coeff frontiere	1,12	1,09	1,05	1,00	0,90	0,80
Var FM-Priest IT	1,19	1,27	1,17	1,00	0,72	0,44
Coeff front Ev	0,93	0,94	0,93	1,00	0,83	0,59
Var ratio Ev IT	1,82	1,42	1,17	1,00	0,97	1,02
Var FM Ev IT	2,01	1,70	1,29	1,00	0,58	0,27
Var ratio Cardi IT	1,61	1,33	1,06	1,00	0,88	0,64
Coeff influ Ev	1,47	1,37	1,19	1,00	0,65	0,32
Var FM Card IT	2,36	1,83	1,26	1,00	0,57	0,21

La première ligne sur l'évolution relative du nombre de franc-maçon en Italie, combiné avec celle du nombre de prêtres, va nous donner la deuxième ligne. Elle correspondrait à la valeur du coefficient de frontière si cette dernière était figée sur la même proportion qu'au moment de la liste. Ensuite 3 coefficients de frontières doivent être estimés. Pour la ligne des prêtres, nous prenons une augmentation qui va en stagnant de plus en plus avec le temps, ce qui selon nous traduit le mieux l'évolution du recoupement des deux sous-ensembles. Nous commençons à 0.8 pour passer à l'époque de la liste à 1, pour atteindre les 1.12 en génération 3. A la ligne suivante, il y a un coefficient de 1.05 d'ajouté pour passer des 15 à 16 ans, et à un effectif normalisé de 112 au lieu de 114. En outre le trou dans les effectifs des francs-maçons pour l'époque 1925-1945 est considéré comme amoindri dans la partie qui touche les clercs, une correction de 40% qui s'atténue en 30 ans a été aussi ajoutée. D'autre part, la ligne du ratio des évêques italiens ayant déjà été présentée nous la réinsérons telle quelle.

Concernant le coefficient de frontières évêques, il semblerait que l'on ait déjà atteint une sorte d'asymptote à l'époque de la liste, en 1965. D'ailleurs le surplus de 5 évêques que l'on avait mesuré, a été retiré pour les générations suivantes. Quant aux générations précédentes, il faut bien considéré une augmentation deux fois plus rapide que pour celle des prêtres, sans quoi nous n'atteignons jamais les effectifs mesurés au moment de la liste. Une formulation (hors corrections) sous forme de puissance par rapport au coefficient de frontière des prêtres, a été trouvée, optimisée et affinée.

Il en fut de même pour la ligne de l'influence des évêques francs-maçons sur les cardinaux. Une puissance est appliquée sur le précédent coefficient. Nous l'avons fait varier pour savoir laquelle correspondait le mieux à nos déductions. Ainsi cette puissance semble diminuer de 5% par génération de liste, et être à 75% au moment de la liste pecorelli. Cela met

un point de départ approximatif pour ces cardinaux à zéro (et pour 20 ans à 30 ans) aux alentours de 1880. Notons que le résultat pour la génération 1 pour les évêques est à 1.29 et à 1.26 pour les cardinaux, ce qui est en accord avec les précédentes estimations que l'on avait déduites. Remarquons, surtout en génération 3, que si les coefficients s'appliquant aux évêques et aux cardinaux sont élevés, le premier facteur de cette élévation reste tout de même leur nombre relatif qui ne cessent d'augmenter. Il faut dire aussi que l'allongement de leur longévité, pour un âge départ à la retraite qui en général ne change pas, se retrouve comptabilisé dans ces estimations.

Une dernière difficulté est à ajouter à ces chiffres. Ils peuvent s'appliquer tel quel aux effectifs cumulés de la liste. Mais pour ce qui est des effectifs des individus en vie, il faut pour chaque date que l'on veut connaître, calculer ce ratio avant d'avoir un résultat. La même remarque peut être faite, si l'on veut seulement ceux qui sont encore actifs. Comme nous l'avons écrit, il est important d'avoir une estimation de précision de ces tendances, suit donc le tableau qui les récapitule :

Tableau 22 : Estimation des précisions du tableau général des coefficients

coef imprécision	8	4	2	1	2	4
Tab Var Tend	Gen 3	Gen 2	Gen 1	Gen 0	Gen -1	Gen-2
Var FM IT	0,01	0,01	0,01	0,00	0,01	0,02
Var Front. Priest	0,18	0,09	0,04	0,02	0,04	0,06
Var_FM-Priest	0,18	0,09	0,04	0,02	0,04	0,07
Front Ev it	0,06	0,04	0,03	0,02	0,03	0,04
Var IT FM Ev	0,19	0,10	0,05	0,03	0,05	0,08
Coeff influ Ev	0,16	0,07	0,03	0,01	0,03	0,05
Var IT FM Card	0,25	0,12	0,06	0,03	0,05	0,09

Nous avons commencé par mettre un coefficient d'imprécision qui double à chaque génération de liste. Les effectifs de la Franc-maçonnerie sont considérés comme fiable, à 1% près, et recalés (donc à 0%) à l'époque de la liste. Le ratio de la proportion d'évêque et de cardinaux sont bien connu, leur imprécision est considérée comme nulle. Nous avons estimé que le coefficient de frontière de base avait une imprécision de 2% que multiplie sa valeur et le coefficient d'imprécision d'extrapolation. Ensuite la ligne suivante de résultat (en gras) est quadratique par rapport aux deux lignes précédentes. Pour l'époque de la liste cela peut bien se traduire par 112 ± 2 prêtres.

L'imprécision supplémentaire pour les évêques est aussi fixée à 0.02 à cette époque. Et pour les autres générations on ne prendra que la racine du coefficient d'imprécision, cette courbe étant (après 1970) probablement plus plane que les autres, et pour la partie plus ancienne, elle s'applique sur un nombre plus restreint, avec une valeur absolue plus petite. Pour les cardinaux, comme nous nous sommes basés sur les statistiques des évêques, nous sommes repartis de la valeur finale et avons formulé une imprécision sous forme de puissance, les faisant varier de la même manière que pour leur valeur, tout en pointant sur la valeur de l'imprécision du coefficient de frontière des prêtres. De même pour les deux lignes de résultats en gras, leur résultat est quadratique par rapport aux deux lignes précédentes.

Aperçu des courbes de tendances

Il est bien-sûr possible de tracer les valeurs du tableau général par rang, ce qui permet de visualiser l'évolution de la situation et la vraisemblance des estimations. Nous commençons par le rang des prêtres, la courbe noir en gras donne l'évolution relative par rapport à la liste pecorelli des prêtres adhérents à la franc-maçonnerie italienne.

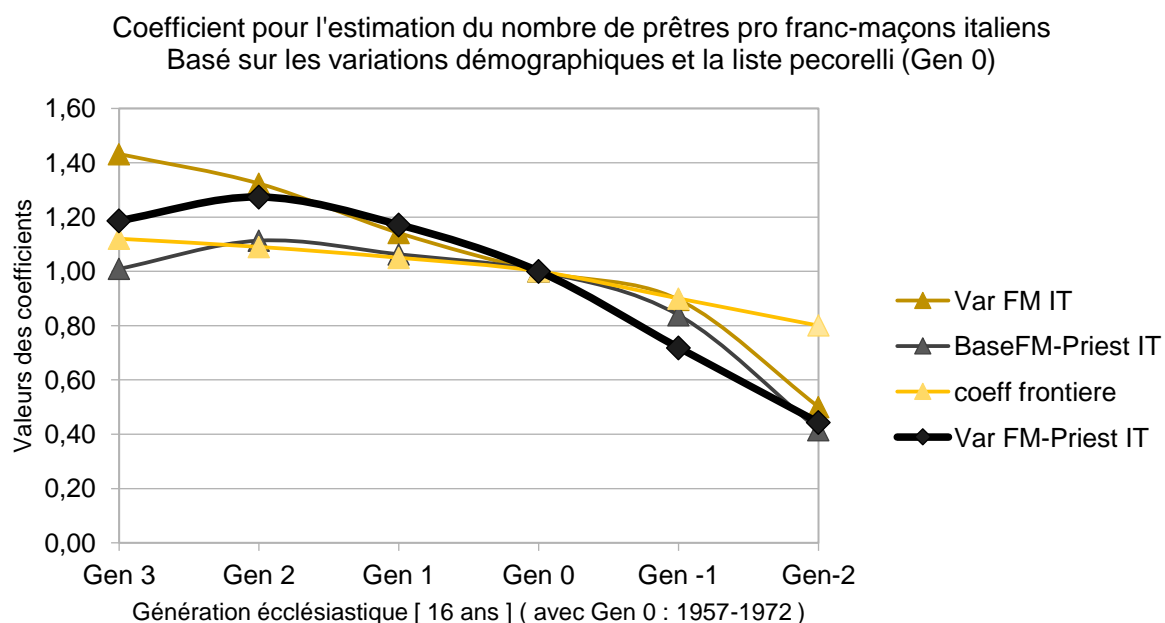


Figure 8 : estimation des effectifs des prêtres francs-maçons italiens

Nous faisons suivre par l'estimation relative des évêques ayant la double appartenance, il faut noter que la nomination moyenne est décalée de 8 ans.

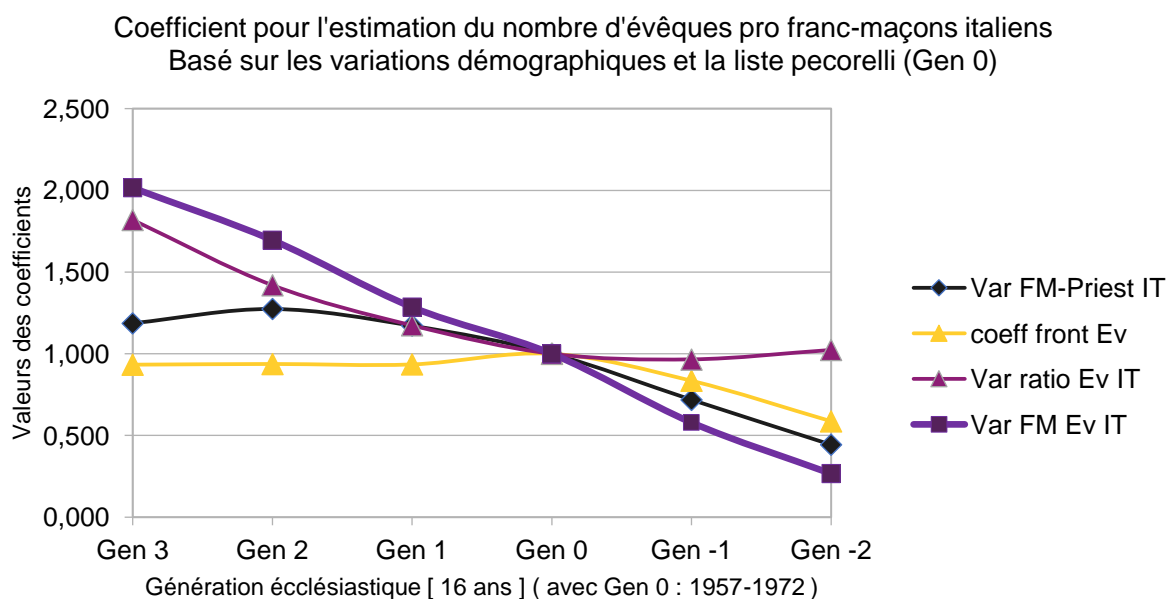


Figure 9 : estimation des effectifs des évêques francs-maçons italiens

Ensuite vient l'estimation relative des cardinaux ayant la double appartenance, de même la nomination moyenne est décalée de 22 ans par rapport aux dates d'affiliations.

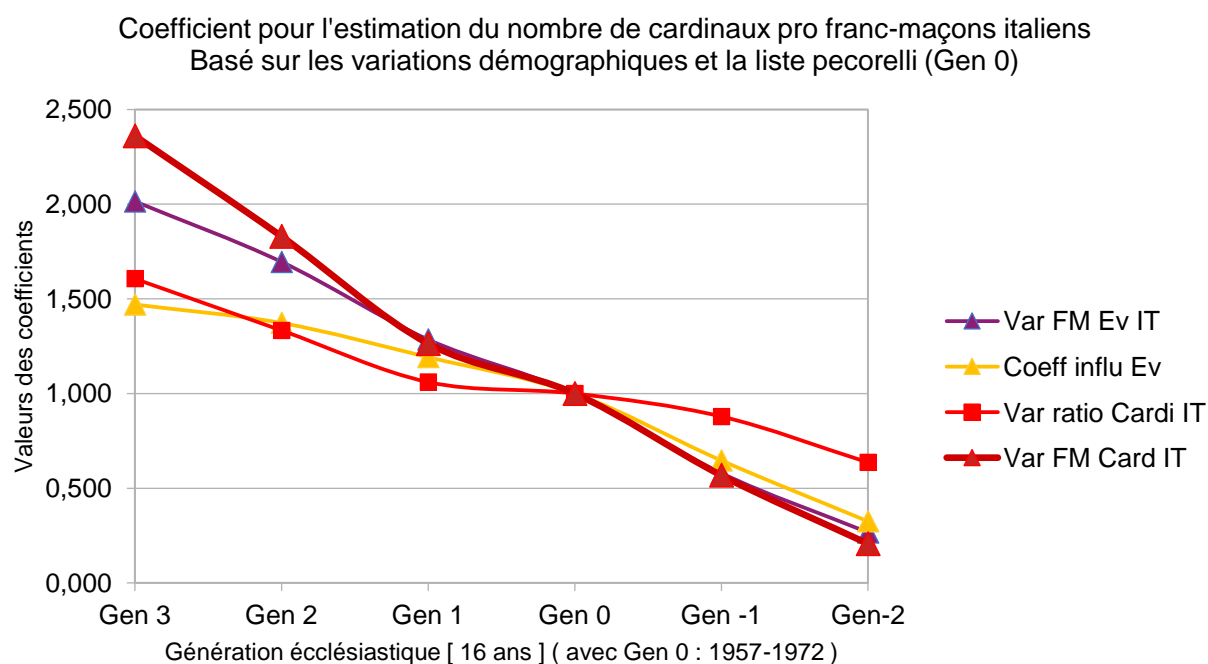


Figure 10 : estimation des effectifs des cardinaux francs-maçons italiens

Enfin on peut assembler toutes les estimations sur une seule figure qui dévoilent, dans les limites du flou exposé, l'évolution du phénomène pour le clergé italien.

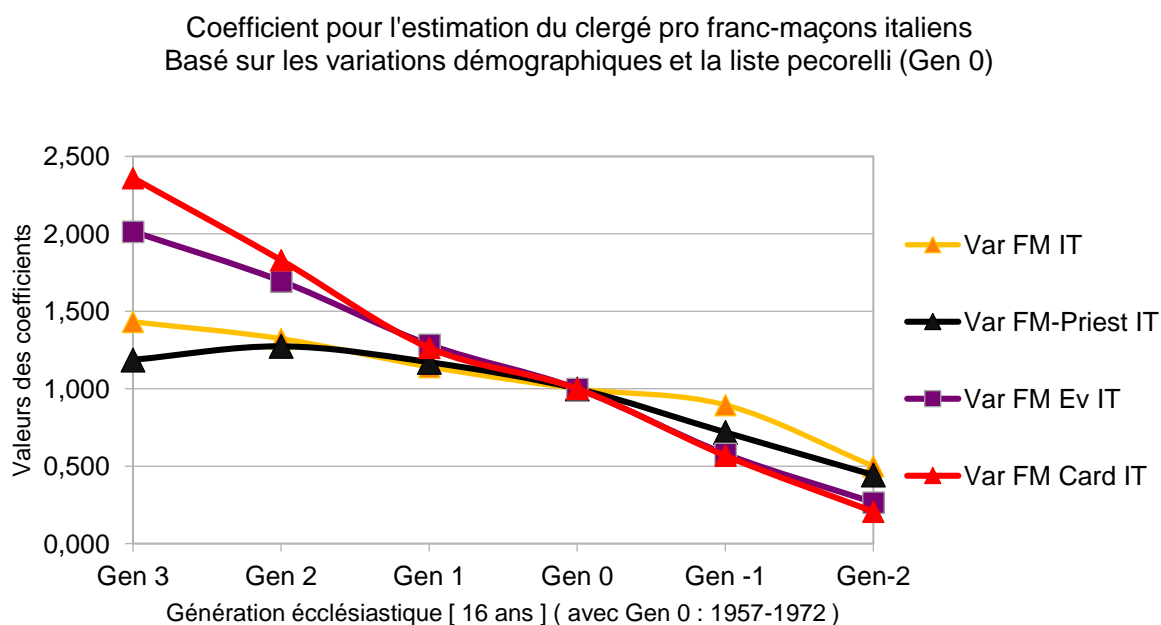


Figure 11 : estimation globale de l'évolution relative des effectifs du clergé maçonnique italien

Application pratique depuis la liste

Comme nous avons dit que nous devions calculer la partie en vie de l'échantillon pour une date donnée, nous devons donc choisir quelles dates étaient les plus pertinentes du point de vue historique. Cela étant, nous avons tout de suite pensé aux dates des conclaves. Néanmoins nous voulions un pas si possible régulier dans le temps. Et de fait, il suffit de diviser les longs règnes en deux pour se rapprocher de ce souhait. En outre, la durée de 15 ans entre les élections de Paul VI et de Jean-Paul I^{er}, de 1963 à 1978, est idéal pour marquer deux dates. La précédente sera le milieu du règne de Pie XII, soit en près de la moitié de l'année 1948. Les dates suivantes seront le milieu du règne de Jean-Paul II, ainsi que sa fin de règne. Enfin nous terminerons sur la date de la fin de la troisième génération après la liste originelle, soit à la limite 2020-2021.

Nous prenons les effectifs normalisés pour toute l'Italie. Suit deux parties, le tableau des effectifs cumulés et le tableau pour les effectifs des individus en vie. Nous commencerons par faire les tableaux sans coefficient, puis avec les coefficients des générations de listes suivantes. Nous détaillerons un peu plus le tableau pour la liste originelle publiée en 1978, puis nous garderons que 3 lignes/rangs pour les autres parties des tableaux.

Obtenir les valeurs aux dates données pour la liste originelle fût facile, il suffit de compter les nominations qui précèdent les dates en question, de compter aussi les décès. Pour les autres listes suivantes nous avons commencé par les décaler dans le temps, puis par faire le même décompte. Cependant les variations particulières de la liste devaient d'être gommées, ce qui nous a forcé revoir pointilleusement nos calculs. Finalement nous avons créé notre générateur de dates et d'effectifs dont nous avons parlé, pour s'assurer que les chiffres étaient bons. Même si les tableaux qui suivent ce lisent vite, ils sont en fait le fruit de longs calculs. En outre, nous avons pu nous apercevoir qu'il manquait la génération -3 pour pouvoir obtenir un résultat en 1948, notre première date. Ainsi nous avons aussi calculé ses coefficients généraux.

1- Sans les coefficients

CUMUL	06/07/63	30/08/78	01/01/92	01/04/05	31/12/20
sacerdoti	38	93 ; 6 mons	93 ; 11 mons	93 ; 13 mons	93 ; 13 mons
vescovi	8	38	55	57	57
arcivescovi	0	20	27	35	35
cardinali	0	5	13	18	19

	TUTTI	38	114	114	114
2° génération	EV	8	35	53	57
1/1/73	CARD	0	4	12	18

	TUTTI		27	114	114
3 génération	EV		5	30	52
1/1/89	CARD		0	3	12

	TUTTI			3	114
4 génération	EV			1	28
01/01/05	CARD			0	2

TOTAL	TUTTI	152	255	345	456
	Ev	46	95	141	194
	Card	5	17	33	51

	ALIVE	30/08/78	01/01/92	01/04/05	31/12/20
Liste pecorelli	TUTTI	113	90	48	8
1/1/57	EV	38	40	23	4
	CARD	5	11	8	2
2° génération	TUTTI	38	114	90	51
1/1/73	EV	8	35	41	24
	CARD	0	4	10	8
3° génération	TUTTI		27	114	92
1/1/89	EV		5	30	42
	CARD		0	3	10
4° génération	TUTTI			3	114
01/01/05	EV			1	28
	CARD			0	2
	TOTAL TUTTI	151	231	255	265
	Ev	46	80	95	98
	Card	5	15	20,5	22,4

2- Avec les coefficients du tableau

NB : Les calculs incluent une correction transversale pour les cardinaux qui sont décalés dans le temps.

	CUMUL	30/08/78	01/01/92	01/04/05	31/12/20
Liste pecorelli	TUTTI	112	112	112	112
1/1/57	EV	37	54	56	56
	CARD	5	13	18	19
2° génération	TUTTI	45	134	134	134
1/1/73	EV	10	45	68	73
	CARD	0	4	15	28
3° génération	TUTTI		34	145	145
1/1/89	EV		8	51	88
	CARD		0	4	22
4° génération	TUTTI			4	135
01/01/05	EV			1	56
	CARD			0	5
TOTAL	TOTAL TUTTI	157	280	394	526
	Ev	48	107	176	274
	Card	5	17	37	74

	ALIVE	30/08/78	01/01/92	01/04/05	31/12/20
Liste pecorelli	TUTTI	111	88	47	8
1/1/57	EV	37	39	23	4
	CARD	5	11	8	2
2° génération	TUTTI	45	134	105	60
1/1/73	EV	10	45	53	31
	CARD	0	4	12	13
3° génération	TUTTI		34	145	117
1/1/89	EV		8	51	71
	CARD		0	4	18
4° génération	TUTTI			4	135
01/01/05	EV			1	56
	CARD			0	5
	TOTAL TUTTI	155	256	301	320
	Ev	48	93	127	162
	Card	5	15	24	38

Application pratique avant la liste

Afin d'atteindre la première date qui est mai 1948, une reprojection de la liste en arrière, avec prise en compte d'une longévité plus courte fût réalisée. Pour aller plus vite, les effectifs calculés représentent directement la portion d'individus en vie.

Génération -1	ALIVE	11/05/48	06/07/63	30/08/78	01/01/92
1/1/41	TUTTI	45	114	71	33
début décès	EV	10	38	36	16
01/01/64	CARD	0	5	9,4	5,5

Génération -2	ALIVE	11/05/48	06/07/63	30/08/78	01/01/92
1/1/25	TUTTI	107	62	18	0
début décès	EV	36	31	9	0
01/01/46	CARD	6	9	3	0

Génération -3	ALIVE	11/05/48	06/07/63	30/08/78
1/1/09	TUTTI	53	7	0
début décès	EV	25	4	0
01/01/28	CARD	8	2	0

Il faut ensuite leur appliquer les coefficients des générations précédentes du tableau.

Génération -1	ALIVE	11/05/48	06/07/63	30/08/78	01/01/92
1/1/41	TUTTI	32	82	51	24
début décès	EV	6	22	21	10
01/01/64	CARD	0	3	5	3

Génération -2	ALIVE	11/05/48	06/07/63	30/08/78	01/01/92
1/1/25	TUTTI	47	28	8	0
début décès	EV	10	8	2	0
01/01/46	CARD	1	2	1	0

Génération -3	ALIVE	11/05/48	06/07/63	30/08/78
1/1/09	TUTTI	16	2	0
début décès	EV	4	1	0
01/01/28	CARD	1	0	0

Une minuscule poignée d'individus (entre 2 et 4) serait probablement en vie en 1948, pour la génération -4. Néanmoins, avec une mortalité un peu augmentée du fait de la guerre, nous ne compterons pas cet éventuel ajout. Nous pouvons ensuite sommer les deux parties.

Total des tableaux

TOTAL 3 GENERATIONS PRECEDENTES

11/05/48	06/07/63	30/08/78	01/01/92	corr. 01/04/2005
95	112	59	24	6
19	31	17	10	2
2	5	6	3	-1

TOTAL LISTE PECORELLI PLUS 3 GENERATIONS SUIVANTES

06/07/63	30/08/78	01/01/92	01/04/05	31/12/20
38	155	256	301	320
8	48	93	127	162
0	5	15	24	38

La colonne de l'année 2005 a attiré notre attention, et nous avons dû lui ajouter de petite correction. Il y eut un recensement en Italie dont le résultat fût inattendu, près d'un million d'Italiens manquaient à l'appel par rapport aux autres recensements. Pour nous, nous devons lisser ce trou inexplicé (avec plus 5 prêtres et plus 2 évêques). De plus le changement brusque du nombre de cardinaux italiens de 2005 à 2013 (32 à 48) se retrouve trop lissé ici, nous devons en supprimer 1 en 2005 et à l'inverse ajouter 1.5 pour 2020. Cela étant fait, nous obtenons les résultats finaux suivant :

TOTAL TOUTES GENERATIONS

FONC / DATE	11/05/48	06/07/63	30/08/78	01/01/92	01/04/05	31/12/20
Prêtres	95	150	214	280	307	320
Evêques	19	39	65	102	129	162
Cardinal	2,3	5	11	18	23	39
<i>précision Card.</i>	<i>0,4</i>	<i>0,6</i>	<i>0,8</i>	<i>1,0</i>	<i>1,6</i>	<i>3,0</i>
Nb Card Italie	30	28	34	32	32	50
% Card It-Fm	8	17	33	58	73	78

Le tableau ci-dessus est l'aboutissement de tous nos calculs, que nous avons longuement affinés. Nous avons d'ores et déjà ajouté la précision que l'on a obtenu pour les cardinaux, ainsi que le pourcentage représenté. Le nombre de prêtres francs-maçons italiens devrait avoisiner les 320 individus en 2020, dont la moitié sont des évêques. Et sur cette portion d'évêque, près du quart sont des cardinaux. En outre la carte que nous avons fait, qui ne représentait qu'une demi-génération (humaine) ou encore 42% de durée d'adhésion, peut quasiment être triplée (320/112) pour sa réactualisation complète en 2020-2021.

Autres remarques

En Italie alors que le nombre de prêtres s'étaient largement maintenu durant toute la seconde moitié du XX^{ème} siècle, depuis 2010 une descente des effectifs a été amorcée. Ce phénomène se répercute sur le nombre de prêtres affiliés à la franc-maçonnerie. En approfondissant un peu la période comprise entre 2005 et 2020, nous verrons qu'une asymptote à 320 individus se dessine, et qu'elle pourrait avoir été atteinte dès 2010. Cette dernière ne devrait être maintenue qu'une quinzaine d'années environ avant de redescendre lentement. En outre nous avons effectué quelques calculs rapides pour la génération suivante, qui confirment ce que l'on voyait venir, une asymptote à 80% pour la portion de cardinaux italiens francs-maçons, qui serait atteinte approximativement entre 2020 et 2025. L'imprécision de nos calculs permettent néanmoins un décalage d'une quinzaine d'année et de 5%. Quant aux évêques italiens, leur nombre grandissant toujours beaucoup, la courbe devrait encore monter, mais de moins en moins rapidement.

Tableau 23 : Estimation de la dynamique de l'asymptote pour le ratio de Cardinal Italien FM

Suivant les 2 coefficients : frontière et Influence EV, les résultats varient				
Tableau du plafond du ratio des Cardinaux FM IT en fonction de la date				
Date asymptote	Avant 2005	2005-2020	2020-2035	Après 2035
Taux Card FM It	< 75 %	75 à 80 %	80 à 85 %	> 85 %

Reste à présenter les tableaux des précisions.

Application pratique pour l'imprécision aux dates données

1- Tableau des variations pour les 4 dernières générations

		Imprécision de projection			
	ALIVE	30/08/78	01/01/92	01/04/05	31/12/20
1° génération	TUTTI	2,0	1,6	0,9	0,1
1/1/57	EV	1,0	1,1	0,6	0,1
	CARD	0,1	0,3	0,2	0,1
2° génération	TUTTI	1,7	5,0	4,0	2,2
1/1/73	EV	0,4	1,8	2,1	1,3
	CARD	0,1	0,2	0,7	0,7
3° génération	TUTTI		2,4	10,0	8,1
1/1/89	EV		0,5	2,9	4,1
	CARD		0,0	0,2	1,1
4° génération	TUTTI			0,5	10,0
01/01/05	EV			0,2	2,7
	CARD			0,1	0,4

		Imprécision de ratio vivant/mort + seuil			
		30/08/78	01/01/92	01/04/05	31/12/20
1° génération	TUTTI	0,4	0,4	0,3	0,4
1/1/57	EV	0,2	0,3	0,2	0,2
	CARD	0,1	0,2	0,1	0,1
2° génération	TUTTI	0,2	0,3	0,5	0,6
1/1/73	EV	0,1	0,2	0,3	0,3
	CARD	0,0	0,1	0,2	0,1
3° génération	TUTTI		0,3	0,4	0,5
1/1/89	EV		0,2	0,2	0,4
	CARD		0,0	0,1	0,3
4° génération	TUTTI			0,3	0,4
01/01/05	EV			0,2	0,3
	CARD			0,0	0,1

2- Tableau des variations pour les 3 générations précédentes

imprécision de projection					
Génération -1	ALIVE	11/05/48	06/07/63	30/08/78	01/01/92
1/1/41	TUTTI	1,2	2,3	1,4	0,9
	EV	0,3	1,0	0,9	0,4
	CARD	0,0	0,1	0,3	0,2
Génération -2	ALIVE	11/05/48	06/07/63	30/08/78	01/01/92
1/1/25	TUTTI	3,2	1,9	0,4	0,0
	EV	0,7	0,6	0,2	0,0
	CARD	0,1	0,2	0,1	0,0
Génération -3	ALIVE	11/05/48	06/07/63	30/08/78	
1/1/09	TUTTI	1,6	0,2	0,1	
	EV	0,4	0,1	0,0	
	CARD	0,1	0,0	0,0	
imprécision de ratio vivant/mort + seuil					
Génération -1	ALIVE	11/05/48	06/07/63	30/08/78	01/01/92
1/1/41	TUTTI	0,3	0,6	0,4	0,3
	EV	0,1	0,3	0,3	0,1
	CARD	0,0	0,2	0,0	0,0
Génération -2	ALIVE	11/05/48	06/07/63	30/08/78	01/01/92
1/1/25	TUTTI	0,5	0,4	0,3	0,0
	EV	0,4	0,4	0,3	0,0
	CARD	0,0	0,0	0,0	0,0
Génération -3	ALIVE	11/05/48	06/07/63	30/08/78	
1/1/09	TUTTI	0,3	0,2	0,0	
	EV	0,1	0,1	0,0	
	CARD	0,1	0,0	0,0	

Sommes des imprécisions de nos estimations

Imprécision totale des deux tableaux des 3 générations précédentes

	11/05/48	06/07/63	30/08/78	01/01/92
TOTAL TUTTI	7	6	3	1
Ev	2	2	2	0,6
Card	0,4	0,6	0,4	0,2

Imprécision totale des deux tableaux des 4 dernières générations

	30/08/78	01/01/92	01/04/05	31/12/20
TOTAL TUTTI	4	10	17	22
Ev	2	4	7	9
Card	0,4	0,8	1,6	3,0

ESTIMATION DE L'IMPRÉCISION TOTALE

DATE	11/05/48	06/07/63	30/08/78	01/01/92	01/04/05	31/12/20
TOTAL TUTTI	7	6	7	11	17	22
Ev	1,9	2	3	5	7	9
Card	0,4	0,6	0,8	1,0	1,6	3,0

Nous avons enfin le résultat de la précision de nos estimations. Il ne fallait bien-sûr pas oublier d'ajouter un calcul d'imprécision pour le ratio des individus vivants. Cela se cumule de manière quadratique. Pour le nombre de prêtres, l'imprécision la plus basse est de 6 individus en 1963, et grossie à 22 individus environ en 2020. Pour les évêques l'imprécision irait de 2 à 9 individus de 1948 à 2020, et pour les cardinaux, de 0.4 à 3.0 individus, de 1948 à 2020. Il faut ajouter que la tolérance entre les estimations et la réalité, est environ deux fois plus large. Habituellement donnée pour 96%, avec un petit effet de bord sur la courbe en cloche, on devrait passer approximativement à 98 % de probabilité de ne pas sortir de cette tolérance. Malgré un petit flou restant dans l'équation, les résultats permettent largement de conclure sur l'ampleur du phénomène auquel nous avons à faire.

Conclusion

Durant cette étude, nous avons réussi à décrypter un phénomène historique des plus cachés et tabous. Avec une analyse géostatistique et probabiliste nous avons pu confirmer les dires des personnes les mieux informées ; les soupçons des journalistes d'investigations et des juges. Nous avons pu constater l'impossible faussaire et le véritable lobby que constituait la liste pecorelli. De plus, nous l'avons située à sa juste grandeur en Italie, et analysé sa durée d'influence.

Nous avons également poussé plus en avant l'analyse du phénomène, et établie une méthode d'extrapolation, nous permettant de donner des résultats pour les périodes allant du début de la Guerre Froide aux années proches d'aujourd'hui. En outre, dans les différents calculs, le lecteur a pu remarquer que nous avons doublé l'approche quand c'était possible, afin de solidifier l'estimation des résultats. Ainsi nous avons vu la précision à laquelle on pouvait s'attendre, afin de ne pas conclure imprudemment ou dans le vide.

Il s'en suit que d'autres enquêtes historiques ou sociologiques peuvent être menées à partir de cette présente analyse. Au vu des résultats, nous dirions que cette liste semble être une clé de voute pour comprendre le phénomène de la subversion maçonnique du clergé, spécialement là où le pouvoir décisionnel est le plus important. Cela aide à comprendre la situation de l'Eglise romaine qui souffre son clavaire, dans une civilisation autrefois chrétienne, qui s'éteint toujours plus, à Dieu ne plaise.

Annexes I : Publication de Carmine Pecorelli du 12 septembre 1978



La lista dei presunti massoni

[illegible][illegible][illegible]

Figure 12 ci-contre :
Le journaliste P2
Carmine dit
« Mino » Pecorelli,
assassiné le 20 mars
1979.



Figure 13 ci-contre :
Le général de
Gendarmerie Enrico
Mino, assassiné
durant son enquête
sur une liste similaire
le 31 octobre 1977.



Annexe IIa : La liste réduite

Réduction aux 100 plus importantes personnes de la fameuse « Liste pecorelli ». Un minimum d'information sur la carrière des ecclésiastiques les plus connus a été ajouté ici. La langue utilisée reste l'italien, proche du français.

Cognome & nome	intrata	Matricola	Codo e posto
MORGANTE Marcello	22/07/55	Matricola 78/0361	MORMA (Vescovo di Ascoli Piceno)
ROMITA Fiorenzo	21/04/56	Matricola 52/142	FIRO (morto, era sott. Cong. Clero), pubblicazione dei document del consiglio Vaticano II, chiamato monsignor
TUCCI Roberto	21/06/57	Matricola 42/58	TURO (Direttore Generale della Radio Vaticana 1973 -1981), civita cattolica 1959-1973, Gaudium et Spes Vatican II
BAGGIO Sebastiano	14/08/57	Matricola 85/2640	SEBA (cardinale Prefetto Congregazione Vescovi)
CAPRILE Giovanni	05/09/57	Matricola 21/014	GICA (Direttore «Civiltà cattolica») CASA (Ministro Affari Esteri), successore del Card Villot : 1979-1990 secretario di stato di JP II, responsabile per l'Ostpolitik del vaticano con il governi comunisti che perseguitati i cristiani, della la secolarizzazione dei stati europeoanni che erano cristiani
CASAROLI Agostino	28/09/57	Matricola 41/076	
ANGELINI Fiorenzo	14/10/57	Matricola 14/005	ANFI
BALDASSARI Salvatore	19/02/58	Matricola 4315/19	BALSA (Arcivescovo già di Ravenna) fino a 1975
BELLOLI Luigi	06/04/58	Matricola 22/04	BELLU (Rettore Seminario lombardo)
MACCHI Pasquale	23/04/58	Matricola 5463/2	MAPA (minutante Segreteria di Stato, Segretario di Paolo VI), nominato arcivescovo da JP II
LEVI Virgilio	04/07/58	Matricola 241/3	VILE (vice direttore dell'« Osservatore Romano ») da 1972-1983, prima segretario di redazione nel 1967, monsignor
ZANINI Lino	05/08/58	Matricola 2/956	LIZA (Arc. Titolare di Adrianopoli, Nunzio Apostolico a riposo. Membro della reveranda Fabbrica di S. Pietro)
ABLONDI Alberto	05/09/58	Matricola 7/2431	ALA (vescovo di Livorno)
BEDESCHI Lorenzo	19/02/59	Matricola 24/041	BELO
BONICELLI Gaetano	12/05/59	Matricola 63/1428	BOGA (Vescovo di Albano)
GOTTARDI Alessandro	13/06/59	Matricola 2437/14	ALGO (Arc. di Trento)
SCHIERANO Mario	03/07/59	Matricola 14/3641	MASCHI (Vescovo titolare d'Acrida, Ordinario militare per l'Italia)
MENSA Albino	23/07/59	Matricola 53/23	MENA (Arcivescovo di Vercelli)
BIFFI Franco	15/08/59	Matricola 6423	BIFRA (Rettore della Lateranense)
SACCHETTI Giulio	23/08/59	Matricola 0991/b	SAGI (Marchese delegato al governatore per la commissione delo stato Vaticano da 1968-2002)
BATTELLI Giulio	24/08/59	Matricola 29/a	GIBA (laico membro diverse accademie scientifiche)

MAZZONI Pier Luigi	14/09/59	Matricola 59/T	PILUM (Congregazione per i Vescovi)
CSELE Alessandro	25/03/60	Matricola 1354/09	ALCSE
CERRUTI Flaminio	02/04/60	Matricola 76/2154	CEFLA (Capo Ufficio Università Congregazione Studi)
SEMPRONI Domenico	16/04/60	Matricola 00/12	DOSE (Tribunale del Vicariato), membro del Supremo Segnatura Apostolica 1977-1988
PELLEGRINO Michele	02/05/60	Matricola 352/36	PALMI (già Arc. di Torino)
PASQUALETTI Gottardo	15/06/60	Matricola 4/231	GOPA, commentatore del nuovo ordo missae
CACCIAVILLAN Agostino	06/11/60	Matricola 13/154	ACA (Segretario di Stato), amministrazione del patrimonio della s sede apostolica da 2002
CAMELI Umberto	17/11/60	Matricola 9/1436	CAMU (Direttore ufficio per affari eccl. d'Italia membro per educaz. Catt.)
MARCHISANO Francesco	04/02/61	Matricola 4536/3	FRAMA (Sottosegretario Congregazione Studi e Seminari), Sottosegretario della Sacra Congregazione per l'Istruzione Cattolica, Vicario generale di Sua Santità (JP II e dopo) per lo Stato della Città del Vaticano e per le Ville Pontificie di Castel Gandolfo
NOË Virgilio	03/04/61	Matricola 43652/21	VINO (Ceremoniere), capo della congregazione del culto divino. 24/05/1989 delegato alla fabbrica san-pietro. Ommagio del Cardinale Sordano alla sua morte
GUALDRINI Franco	22/05/61	Matricola 21/352	GUFRA (Rettore del Capranica)
GRAZIANI Carlo	23/07/61	Matricola 156/3	GRACA (Rettore del Seminario Minore al Vaticano)
SALERNO Francesco saverio	04/05/62	Matricola 0437/1	SAFRA (Prelato refendario alla Segnatura e membro alla Prefettura Atti Ec.)
TROCCHI Vittorio	12/07/62	Matricola 3/896	TROVI (laico avvocato consistoriale segretario della Consulta di Stato Vaticano)
CIARROCCHI Mario	23/08/62	Matricola 123/a	CIMA (prelato)
BUGNINI Annibale	23/04/63	Matricola 1365/75	BUAN (pronunzio in Iran)
MARSILI Salvatore	02/07/63	Matricola 1278/49	SALMA (Abbate O.S.B. di Finalpia)
BASADONNA Ernesto	14/09/63	Matricola 9/243	BASE (Prelato d'onore di Milano)
ROVERA Virgilio	12/06/64	Matricola 32/14	ROVI
SANTINI Pietro	23/08/64	Matricola 326/11	SAPI (Ufficiale e vice ufficiale al vicariato), Pontificio Seminario Romano Maggiore – ROMA, chiamato monsignor
BICARELLA Mario	23/09/64	Matricola 21/014	BIMA (Prelato di Vicenza)
TRABALZINI Dino	06/02/65	Matricola 61/956	TRADI (Vescovo di Rieti, ausiliare Roma Sud), conesce Sordano, futuro Segretario di stato, da 1956
FRANZONI Giovanni	02/03/65	Matricola 2246/47	FRAGI, (theologo progressito)
SCHASCHING Giovanni	18/03/65	Matricola 6574/23	GISCHA (Gesuita)
BORETTI Giancarlo	21/03/65	Matricola 0/241	BORGI, prelato di Milano

SAVORELLI Renzo	12/06/65	Matricola 34/692	RESA
BETTAZZI Luigi	11/05/66	Matricola 1347/45	LUBE (Vescovo di Ivrea)
BALDUCCI Ernesto	16/05/66	Matricola 1452/3	ERBA (religioso scolio), attivo e impegnato nel concilio Vaticano 2, dopo anche per avvicinarsi del comunismo
VILLOT Jean	06/08/66	Matricola 041/3	JEANNI (Zurigo) (Segretario di Stato), dopo 02/05/1969 a sua morte nel 1979, camerlengo dopo 16/10/1970
LANZONI Angelo	24/09/66	Matricola 6/324	LANA (Capo Ufficio Segreteria di Stato)
MAZZI Venerio	13/10/66	Matricola 052/s	MAVE (Membro Consiglio affari pubblici della Chiesa)
MONDUZZI Dino	11/03/67	Matricola 190/2	MONDI (Reggente alla Prefettura della Casa Pontificia), vescovo e cardinale da JP II
BOVONE Alberto	30/04/67	Matricola 254/3	ALBO (Sottosegretario del S. Ufficio) dopo : prefeto della Congregazione per la causa dei santi
TUROLDO David	09/06/67	Matricola 191/44	DATU, sacerdoti poeta italiano progressista, censurato prima J XXIII
SUENENS Leo	15/06/67	Matricola 21/64	LESU (Bruxelles) Cardinale da Giovanni XXIII. Protectore di San Pietro in Vincoli, fuori di Roma.
NATALINI Terzo	17/06/67	Matricola 21/44d	NATE (Vice Prefetto aggiunto Archivio segreto Vaticano)
MARCINKUS Paolo	21/08/67	Matricola 43/649	MARPA (Presidente dell'Istituto Opere di Religione IOR), da 1971-1989, guardia del corpo di JP II che ha pagato il stato 250 000 \$ italiano per fermare le indagini contro lui
CONTE Carmelo	16/09/67	Matricola 43/096	CONCA
SPOSITO Luigi	05/10/67	Matricola 539/02	SPOLU (Pontificia Commissione per gli archivi ecclesiastici per l'Italia, amministratore patrimonio della Sede Apostolica)
DADAGLIO Luigi	08/10/67	Matricola 43/b	LUDA (Arcivescovo di Lero, nunzio in Spagna), dopo cardinale da JP II
TRAVIA Antonio	15/10/67	Matricola 16/141	ATRA (Arc. tit. Termini Imerese (Paolo VI, Elemosiniere di Sua Santità JP II)
GREGAGNIN Antonio	19/10/67	Matricola 8/45	GREa (Giudice istruttore al Vicariato, Tribunale prima istanza cause matr.)
SENSI Giuseppe Maria	02/11/67	Matricola 18911/47	GIMASE (Arc. tit. di Sardi, Nunzio in Portogallo)
ABRECH Pio	27/11/67	Matricola 63/143	API (aiutante di Studio Congregazione dei Vescovi)
ROSSANO Pietro	12/02/68	Matricola 3421/a	PIRO (Segretario del Segretariato per i non Cristiani d 64-82), dopo vescovo ausiliario di Roma da JP II in 1983, rettore universitaria lateranese
MANFRINI Enrico	21/02/68	Matricola 968/c	MANE (laico consultore della Pontificia Commissione per l'arte sacra)
MANCINI Italo	18/03/68	Matricola 1551/142	MANI (Cappellano di Sua Santità)
GEMMITI Vito	25/03/68	Matricola 54/13	VIGE (Congregazione per i Vescovi)
PAPPALARDO Salvatore	15/04/68	Matricola 234/07	SALPA (Card. Arc. di Palermo)
ROGGER Igino	16/04/68	Matricola 319/13	IGRO (Cappellano di S. S.), attaccato a Trento, Italia, studiato il consiglio di Trento, chiamato monsignor
MAVERNA Luigi	03/06/68	Matricola 441/c	LUMA (Vescovo di Chiavari, assistente generale per l'Azione cattolica italiana), dopo arcivescovo Ferrara-Comacchio
BELLUCCI Cleto	04/06/68	Matricola 12/217	CLEBE (Vescovo coadiutore di Fermo)

PALESTRA Vittorio	09/06/68	Matricola 075/43	PAVI (Difensore del vincolo alla Sacra Rota e promotore di Giustizia dello Stato Vat.) membro emerito in 1991
DE BONIS Donato	24/06/68	Matricola 321/02	DONDEBO (prelato Ist. Opere di religione) vis-capo e capo dopo Marcinkus, anche arcivescovo titolare di Numidia
BRINI Mario	13/07/68	Matricola 15670	MABRI (Arcivescovo titolare di Algisa, Segretario Chiese Orientali, è uno dei 3 membri della Pontificia Commissione per la Russia)
BALBONI Dante	23/07/68	Matricola 79/14	BALDA (Assistente alla Biblioteca Vaticana) da 1954 al 1980, titolo di monsignore
MESSINA ZANONI Adele	25/09/68	Matricola 045/329	AMEZ
PASQUINELLI Dante	12/01/69	Matricola 32/124	PADA (Consigliere alla Nunziatura di Madrid)
SAVORELLI Fernanda	14/01/69	Matricola 004/51	SAFE
MONGILLO Dalmazio	16/02/69	Matricola 2145/22	MONDA (Domenicano, professore di Morale all'Angelicum di Roma), impedito nel eucumenismo
POLETTI Ugo	17/02/69	Matricola 32/1425	UPO (Vicario di S. S.), archipreti di s. giovanni di Latran e santa maria maggiore
ILARI Annibale	16/03/69	Matricola 43/86	ILA (Cappellano di Sua Santità)
BURO Michele	21/03/69	Matricola 140/2	BUMI (Prelato membro Pontificia Commissione per l'America Latina)
DEL GALLO ROCCAGIOVINE Luigi	15/05/69	Matricola 102/61	DEGAR (Prelato d' anticamera), dopo Vescovo titolari di Camplum
D'ANTONIO Enzo	21/06/69	Matricola 214/53	EDA (Vescovo di Trivento), 1979 archiv velebusdo, 1986 Lanciano-Ortona
SABATTANI Aurelio	22/06/69	Matricola 87/43	ASA (Arc. Tit. di Giustiniana ; Primo Segretario Supremo Segnatura Apostolica), impedito nello nuovo codice canonico 1983, cardinale A. G. Cicognani per la consacrazione arcivescovo
LOZZA Lino	23/07/69	Matricola 12/768	LOLI (Cancelliere dell'Accademia romana S. Tommaso d'Aquino e di Religione cattolica), chiamato monsignor
LAGHI Pio	24/08/69	Matricola 0/538	LAPI (Nunzio in Argentina) Dopo cardinale da JP II, Prefetto della congregazione dell'educazione Cattolica Italiana
DEL MONTE Aldo	25/08/69	Matricola 32/012	ADELMO (Vescovo di Novara)
RIZZI Mario	16/09/69	Matricola 43/179	MARI (Capo Ufficio Congregazione Chiese Orientali)
BIANCHI Giovanni	23/10/69	Matricola 2251/11	BIGI
FERRAIOLI Giuseppe	24/11/69	Matricola 004/125	GIFE (membro Consiglio Affari Pubblici della Chiesa)
ACQUAVIVA Sabino	03/12/69	Matricola 275/69	SABA (Professore di Sociologia relig. all'Università di Padova)
ARGENTIERI Benedetto	11/03/70	Matricola 298/a	BEA (laico ail' Amm. Patr. S. Sede)
PIMPO Mario	15/03/70	Matricola 793/43	PIMA (Vicariato Ufficio affari generali), dopo prelato di onore di Paul VI
MESSINA Carlo	21/03/70	Matricola 21/045	MECA
PINTO Pio Vito	02/04/70	Matricola 3317/42	PIPIVI o PIMPI (addetto segret. Supremo Tribunale Segnatura Apostolica) in 2012 Decano della s. rota romana
GIUSTETTI Massimo	12/04/70	Matricola 13/65	GIUMA, 1971 : vescovo per il dialogo inter-religioso, vescovo emerito di biella
GOZZINI Mario	14/05/70	Matricola 31/11	MAGO, Giornalista, topic: aborto, comunismo, legato a BALDUCCI Ernesto
FALTIN Daniele	04/06/70	Matricola 9/1207	FADA (tribunale della rota romana ?)

		Matricola	
CHIAVACCI Enrico	02/07/70	121/34	CHIE (Prof. di morale Università di Firenze)
		Matricola	
LAILOLO Giovanni	27/07/70	2/1397	LAGI (membro Consiglio Affari pubblici della Chiesa) Dopo cardinale da Benedetto XVI, membro del SMOM
		Matricola	
PIANA Giannino	02/09/70	314/52	GIPI, professore di morale di torino (etica e sessuale)
		Matricola	
GIRARDI Giulio	08/09/70	1471/52	GIGI, theologo marxisto
SANTANGELO		Matricola	
Francesco	12/11/70	32/096	FRASA (Sostituto Promotore di Giustizia e difensore del vincolo)
		Matricola	
VERGARI Pietro	14/12/70	3241/6	PIVE (grande protocollista alla Segnatura), rettore della basilica sant' appolinaria fino 1991, chiamato monsignor
		Matricola	
NIGRO Carmelo	21/12/70	23/154	CARNI (Rettore del Seminario Pontificio per gli Studi giuridici)
		Matricola	
VALE Giorgio	14/02/71	24/326	VAGI (Cappellano di S. S.)
		Matricola	
MAZZA Antonio	14/04/71	054/329	MANU (Vescovo tit. di Velia, segretario generale per l'Anno Santo 1975)
SCANAGATTA		Matricola	
Gaetano	23/09/71	42/023	GASCA (Congregazione per il clero, è membro Commissione per Pompei e Loreto)
		Matricola	
CAPUTO Giuseppe	15/11/71	6125/63	GICAP Ordinario di Diritto Canonico e Direttore dell'Istituto Giuridico

Annexe IIb : Les dates de la liste réduite

Comme indiqué, nous nous sommes basés sur les données du moteur de recherche de Google. Quelques données sont manquantes ou incertaines sans que cela empêche l'étude. Elles pourront être ajoutées sans problèmes. Nous avons mis en gras le rang de l'individu au moment de son adhésion. Par ailleurs nous avons doublement vérifié les données trouvés, espérant n'avoir pas fait d'erreur lors de leur report. Concernant la hiérarchie, beaucoup de données peuvent (désormais) être trouvées sur le site *catholic-hierarchy.org*.

nascita	morto	sacerdoto	Vescovo	arcivescovo	cardinale
23/3/15	20/5/07	26/2/38	19/3/57		
1/7/14	1/7/74	+			
19/4/21	14/4/15	24/8/50	-	-	21/2/01
16/5/13	21/3/93	21/12/35	26/7/53	-	28/4/69
13/11/17	1/7/93	+			
24/11/14	9/6/98	27/5/37	16/7/67	-	30/6/79
1/8/16	22/10/14	3/2/40	29/7/56	6/1/77	28/6/91
4/1/07	3/9/82	29/8/29	29/6/56	3/5/56	
25/7/23	5/11/11	15/6/46	6/1/88		
9/11/23	5/4/06	15/6/46	-	10/012/1988	
23/6/29	19/1/02	28/5/52	1960 ?		
6/5/09	25/10/97	2/7/33	-	16/6/59	
18/12/24	21/8/10	31/5/47	1/10/66		
17/8/15	17/10/06	+			
13/12/24	-	22/5/48	29/8/75	28/10/81	
30/4/12	24/3/01	1/7/34	24/3/63	24/3/63	
26/10/15	28/10/90	29/6/38	-	9/10/71	
14/1/16	8/1/98	29/6/39	22/5/60	12/10/66	
+	25/4/05	+	1970 ?		
18/4/05	20/3/10	?			
11/4/04	10/3/05				
3/8/32	12/7/12	16/2/58	13/4/91	12/7/97	
+					
1/7/17	15/06/2004	+	+ 1963 ?		
+	05/09/2002 ?	+	+		
25/4/03	10/10/86	19/9/25	18/9/65	17/10/65	26/6/67
20/9/36	-	+			

14/8/26 +	5/3/22	26/6/49 +	21/2/76 +	-	21/2/01
25/6/29	27/7/14	29/6/52	6/1/89	9/7/94	21/11/03
30/3/22	24/7/11	1/10/44	6/3/82	30/6/82	29/6/91
26/6/23	22/3/10	1/3/47	22/10/83		
25/7/25	29/8/80	23/3/48			
27/8/28	21/1/17	16/3/52	6/1/98		
+		+			
+		+	?		
14/6/12	3/7/82	26/7/36	13/2/72		
10/8/10	27/11/83	16/7/33			
+		+	1958 ?		
+					
1/7/09	29/11/95	7/12/33			
+		+	?		
28/4/23	14/7/03	5/4/47	19/3/66	18/3/80	
8/11/28	13/7/17				
+		?			
+		+	?		
+					
26/11/23	16/7/23	4/8/46	4/10/63		
6/8/22	25/4/92	26/8/44			
11/10/05	9/3/79	19/4/30	12/10/54	-	22/2/65
+ 1915 ?		+	+?		
+	2/2/81	+	1958 ?		
2/2/22	13/10/06	22/7/45	06/1987	-	7/2/98
11/6/22	17/4/98	26/5/45	8/4/84	-	21/2/98
22/11/16	6/2/92	18/8/40			
16/7/04	6/5/96	4/9/27	16/12/45	-	19/3/62
+		+			
15/1/22	20/2/06	3/5/47	6/1/69	26/9/81	
9/11/38	-				
8/3/21	11/6/04	10/6/45	18/6/92		
28/9/14	22/8/90	22/5/37	8/12/61	28/11/61	25/5/85
1/1/14	5/2/06	11/7/37	6/1/69	16/12/68	
+		1960 ?			
27/5/07	26/7/01	21/12/29	21/5/55	24/7/55	24/5/76
+		+			
25/4/23	25/6/91	29/6/46	6/1/83		
27/3/17	16/5/04				
4/3/25	7/1/93	11/5/05			
1/7/25	200 ??	18/7/48	1965 ?		
23/9/18	10/12/06	12/4/41	-	7/12/65	5/3/73
20/8/19	12/4/14	28/11/45			

12/7/20	1/7/98	19/6/43	17/10/65	8/9/95	
23/4/21	7/3/13	27/1/46	14/5/69	7/7/73	
+		+	+		
13/4/30	13/4/01	5/4/53	25/4/93		
11/5/08	9/12/95	29/6/38	28/1/62	14/10/61	
1/7/17	10/3/04	29/3/41			
+		+			
+		1/7/46	1/7/65		
+					
1/9/28	13/7/05	1949 ?			
19/4/14	25/2/97	29/6/38	14/9/58	26/6/67	5/3/73
1/7/21	10/7/16	5/4/47	6/5/66		
+		+	1/7/65		
12/7/22	12/5/11	19/3/50	6/1/83		
16/5/25	17/12/19	29/6/49	18/3/75	11/5/75	
18/11/12	18/4/03	26/7/35	-	25/7/65	2/2/83
1/4/05	28/12/04	12/4/41			
21/5/22	10/1/09	26/4/46	22/6/69	-	28/6/91
31/5/15	16/2/05	29/6/39	31/1/71		
3/3/26	13/4/12	3/10/48	28/2/91		
+					
1/7/13	1/7/96	24/10/1937			
29/4/29	29/12/15				
+					
26/1/22	25/5/91	1/7/49	1962 ?		
+					
29/3/41	-	1965 ?			
28/02/1926	4/12/12	1/7/50	27/8/72		
18/4/20	2/4/99				
21/4/27	2/10/08	1/7/51	1993 ?		
16/7/26	25/8/13	9/8/50			
3/1/35	-	29/4/60	6/1/89	6/1/89	24/11/07
1/7/39	11/10/23				
23/2/26	26/2/12	1/1/55			
+					
27/8/36	-	+			
1/7/36	-	14/3/59			
+		+			
1/12/19	16/3/98	30/5/42	8/6/73		
+		+			
1/7/36	5/9/91				

Annexe III : Le tableau de probabilité de nominations

Loi de Bernoulli	Proba Prêlat		Proba Evêque		Proba Archevêque		Proba Cardinal	
	6/60	9/75	22/60	37/75	16/60	25/75	13/60	17/75
0	5,580E-01	4,822E-01	3,731E-02	1,640E-02	7,110E-02	3,672E-02	1,788E-01	1,163E-01
1	3,271E-01	3,534E-01	1,261E-01	6,929E-02	1,922E-01	1,240E-01	3,122E-01	2,538E-01
2	9,431E-02	1,278E-01	2,096E-01	1,444E-01	2,554E-01	2,067E-01	2,681E-01	2,733E-01
3	1,782E-02	3,039E-02	2,283E-01	1,980E-01	2,224E-01	2,266E-01	1,509E-01	1,936E-01
4	2,481E-03	5,345E-03	1,833E-01	2,008E-01	1,428E-01	1,837E-01	6,259E-02	1,014E-01
5	2,715E-04	7,416E-04	1,157E-01	1,606E-01	7,202E-02	1,175E-01	2,041E-02	4,193E-02
6	2,432E-05	8,455E-05	5,973E-02	1,056E-01	2,974E-02	6,176E-02	5,445E-03	1,424E-02
7	1,834E-06	8,144E-06	2,596E-02	5,863E-02	1,033E-02	2,742E-02	1,223E-03	4,086E-03
8	1,187E-07	6,765E-07	9,688E-03	2,808E-02	3,084E-03	1,050E-02	2,358E-04	1,011E-03
9	6,702E-09	4,921E-08	3,154E-03	1,178E-02	8,026E-04	3,521E-03	3,966E-05	2,191E-04
10	3,340E-10	3,174E-09	9,061E-04	4,378E-03	1,844E-04	1,047E-03	5,888E-06	4,209E-05
11	1,484E-11	1,833E-10	2,320E-04	1,458E-03	3,775E-05	2,786E-04	7,790E-07	7,240E-06
12	5,920E-13	9,552E-12	5,338E-05	4,380E-04	6,944E-06	6,694E-05	9,259E-08	1,124E-06
13	2,136E-14	4,523E-13	1,110E-05	1,196E-04	1,155E-06	1,461E-05	9,952E-09	1,586E-07
14	7,007E-16	1,958E-14	2,100E-06	2,983E-05	1,746E-07	2,915E-06	9,725E-10	2,044E-08
15	2,100E-17	7,779E-16	3,628E-07	6,835E-06	2,413E-08	5,340E-07	8,682E-11	2,420E-09
16	5,771E-19	2,851E-17	5,749E-08	1,444E-06	3,056E-09	9,020E-08	7,108E-12	2,641E-10
17	1,460E-20	9,668E-19	8,383E-09	2,823E-07	3,563E-10	1,410E-08	5,355E-13	2,668E-11
18	3,408E-22	3,044E-20	1,128E-09	5,126E-08	3,834E-11	2,047E-09	3,724E-14	2,503E-12
19	7,361E-24	8,924E-22	1,405E-10	8,663E-09	3,818E-12	2,766E-10	2,396E-15	2,186E-13
20	1,475E-25	2,442E-23	1,623E-11	1,367E-09	3,526E-13	3,488E-11	1,430E-16	1,781E-14
21	2,745E-27	6,249E-25	1,741E-12	2,016E-10	3,025E-14	4,115E-12	7,928E-18	1,358E-15
22	4,755E-29	1,499E-26	1,739E-13	2,788E-11	2,416E-15	4,550E-13	4,091E-19	9,704E-17
23	7,676E-31	3,375E-28	1,619E-14	3,620E-12	1,798E-16	4,723E-14	1,968E-20	6,509E-18
24	1,156E-32	7,147E-30	1,406E-15	4,419E-13	1,248E-17	4,610E-15	8,829E-22	4,105E-19
25	1,627E-34	1,425E-31	1,141E-16	5,078E-14	8,098E-19	4,236E-16	3,701E-23	2,438E-20
26	2,141E-36	2,677E-33	8,651E-18	5,502E-15	4,910E-20	3,669E-17	1,450E-24	1,365E-21
27	2,634E-38	4,748E-35	6,137E-19	5,625E-16	2,785E-21	3,000E-18	5,316E-26	7,209E-23
28	3,034E-40	7,954E-37	4,075E-20	5,433E-17	1,479E-22	2,316E-19	1,824E-27	3,597E-24
29	3,271E-42	1,260E-38	2,533E-21	4,961E-18	7,350E-24	1,691E-20	5,858E-29	1,697E-25
30	3,303E-44	1,887E-40	1,475E-22	4,285E-19	3,421E-25	1,168E-21	1,762E-30	7,575E-27
31	3,124E-46	2,677E-42	8,041E-24	3,504E-20	1,491E-26	7,637E-23	4,964E-32	3,201E-28
32	2,766E-48	3,597E-44	4,105E-25	2,715E-21	6,088E-28	4,730E-24	1,309E-33	1,281E-29
33	2,294E-50	4,581E-46	1,962E-26	1,993E-22	2,327E-29	2,776E-25	3,234E-35	4,859E-31
34	1,780E-52	5,530E-48	8,780E-28	1,387E-23	8,323E-31	1,545E-26	7,476E-37	1,747E-32
35	1,292E-54	6,330E-50	3,674E-29	9,153E-25	2,785E-32	8,152E-28	1,617E-38	5,958E-34
36	8,768E-57	6,873E-52	1,438E-30	5,730E-26	8,712E-34	4,080E-29	3,268E-40	1,927E-35
37	5,558E-59	7,079E-54	5,253E-32	3,402E-27	2,546E-35	1,937E-30	6,170E-42	5,913E-37
38	3,287E-61	6,918E-56	1,791E-33	1,917E-28	6,940E-37	8,726E-32	1,087E-43	1,721E-38
39	1,812E-63	6,413E-58	5,693E-35	1,025E-29	1,764E-38	3,729E-33	1,785E-45	4,753E-40
40	9,297E-66	5,640E-60	1,684E-36	5,195E-31	4,170E-40	1,512E-34	2,728E-47	1,245E-41
41	4,431E-68	4,705E-62	4,627E-38	2,498E-32	9,164E-42	5,813E-36	3,874E-49	3,094E-43
42	1,959E-70	3,722E-64	1,179E-39	1,139E-33	1,867E-43	2,120E-37	5,101E-51	7,292E-45
43	8,014E-73	2,791E-66	2,781E-41	4,927E-35	3,521E-45	7,328E-39	6,216E-53	1,629E-46
44	3,026E-75	1,984E-68	6,054E-43	2,019E-36	6,128E-47	2,401E-40	6,991E-55	3,449E-48

45	1,051E-77	1,335E-70	1,213E-44	7,834E-38	9,815E-49	7,450E-42	7,235E-57	6,915E-50
46	3,350E-80	8,511E-73	2,228E-46	2,878E-39	1,442E-50	2,188E-43	6,868E-59	1,313E-51
47	9,750E-83	5,132E-75	3,739E-48	1,001E-40	1,934E-52	6,083E-45	5,955E-61	2,358E-53
48	2,581E-85	2,925E-77	5,705E-50	3,288E-42	2,360E-54	1,598E-46	4,695E-63	4,004E-55
49	6,176E-88	1,575E-79	7,871E-52	1,021E-43	2,603E-56	3,967E-48	3,347E-65	6,422E-57
50	1,328E-90	8,004E-82	9,755E-54	2,991E-45	2,580E-58	9,292E-50	2,143E-67	9,721E-59
51	2,544E-93	3,834E-84	1,078E-55	8,259E-47	2,279E-60	2,052E-51	1,223E-69	1,387E-60
52	4,302E-96	1,729E-86	1,051E-57	2,148E-48	1,776E-62	4,266E-53	6,163E-72	1,864E-62
53	6,346E-99	7,333E-89	8,936E-60	5,250E-50	1,208E-64	8,338E-55	2,708E-74	2,354E-64
54	8,039E-102	2,919E-91	6,526E-62	1,205E-51	7,053E-67	1,530E-56	1,022E-76	2,792E-66
55	8,570E-105	1,089E-93	4,011E-64	2,592E-53	3,466E-69	2,632E-58	3,245E-79	3,103E-68
56	7,477E-108	3,801E-96	2,017E-66	5,216E-55	1,394E-71	4,234E-60	8,434E-82	3,226E-70
57	5,127E-111	1,238E-98	7,976E-69	9,795E-57	4,406E-74	6,357E-62	1,723E-84	3,130E-72
58	2,592E-114	3,755E-101	2,324E-71	1,713E-58	1,027E-76	8,887E-64	2,594E-87	2,828E-74
59	8,585E-118	1,057E-103	4,439E-74	2,780E-60	1,568E-79	1,153E-65	2,559E-90	2,372E-76
60	1,398E-121	2,755E-106	4,168E-77	4,177E-62	1,177E-82	1,386E-67	1,242E-93	1,841E-78
61		6,621E-109		5,786E-64		1,535E-69		1,318E-80
62		1,461E-111		7,361E-66		1,561E-71		8,662E-83
63		2,946E-114		8,557E-68		1,451E-73		5,203E-85
64		5,398E-117		9,039E-70		1,226E-75		2,840E-87
65		8,926E-120		8,618E-72		9,342E-78		1,399E-89
66		1,322E-122		7,356E-74		6,376E-80		6,170E-92
67		1,735E-125		5,567E-76		3,858E-82		2,412E-94
68		1,994E-128		3,690E-78		2,045E-84		8,262E-97
69		1,977E-131		2,109E-80		9,343E-87		2,440E-99
70		1,656E-134		1,018E-82		3,607E-89		6,087E-102
71		1,140E-137		4,041E-85		1,144E-91		1,248E-104
72		6,187E-141		1,265E-87		2,864E-94		2,018E-107
73		2,485E-144		2,928E-90		5,301E-97		2,414E-110
74		6,562E-148		4,458E-93		6,454E-100		1,899E-113
75		8,550E-152		3,349E-96		3,876E-103		7,371E-117
TOTAL	2,628E-05	5,258E-08	1,916E-13	3,605E-27	3,455E-09	4,635E-16	1,102E-08	2,942E-11

Annexe IV : La répartition géographique retenue

Nous joignons ici l'abréviation des régions italiennes retenues (nbr2) pour la carte ainsi que le nom de l'individus correspondant à ces notations.

Ma	La	Ca	Ve	To/La	E-R	La	E-R	Lo	Lo	La	Turqia/Ve
	To	La	Te	Italia/La	Pi	La	Ma	La	La	La	La Pi
	La	India/Ve	La	Pi	La/Lo	La	La	La	La	Li	Lo La
	Ve	La	La	Lo	Pi	To	La	La	La	Cb	Pi Lo
	Bruxels	La	Ca	La	Si	La	Sa/Portugallo	La	E-R	Lo	La
	Si	Te	Li	Ma	La	La	Ve	La	Madrid	La	La La
	La	Ab	Mo	E-R	La	La	Pi	La	La	Ve	La La
	La	Pi	To	La	To	La	Pi	Italia/La	La	La	La/Lo ? Ca
	La	La	La	La	La	La					

MORGANTE Marcello	ROMITA Fiorenzo	TUCCI Roberto	BAGGIO Sebastiano	CAPRILE Giovanni	
CASAROLI Agostino	ANGELINI Fiorenzo		BALDASSARI Salvatore	BELLOLI Luigi	
MACCHI Pasquale	LEVI Virgilio	ZANINI Lino	ABLONDI Alberto	BONICELLI Gaetano	
GOTTARDI Alessandro	SCHIERANO Mario		MENSA Albino	BIFFI Franco	SACCHETTI
Giulio	BATTELLI Giulio	MAZZONI Pier Luigi	CERRUTI Flaminio	SEMPRONI Domenico	
	PELLEGRINO Michele	PASQUALETTI Gottardo	CACCIAVILLAN Agostino	CAMELI Umberto	
	MARCHISANO Francesco	NOË Virgilio	GUALDRINI Franco	GRAZIANI Carlo	SALERNO
Francesco saverio	BUGNINI Annibale	MARSILI Salvatore	BASADONNA Ernesto		
	SANTINI Pietro	BICARELLA Mario	TRABALZINI Dino	FRANZONI Giovanni	BORETTI Giancarlo
	BETTAZZI Luigi	BALDUCCI Ernesto	VILLOT Jean	LANZONI Angelo	MAZZI Venerio
	MONDUZZI Dino	BOVONE Alberto	TUROLDO David	SUENENS Leo	MARCINKUS Paolo
	SPOSITO Luigi	DADAGLIO Luigi	TRAVIA Antonio	GREGAGNIN Antonio	SENSI Giuseppe Maria
	ROSSANO Pietro	MANFRINI Enrico	MANCINI Italo	GEMMITI Vito	PAPPALARDO Salvatore
	ROGGER Igino	MAVERNA Luigi	BELLUCCI Cleto	PALESTRA Vittorio	DE BONIS Donato
	BRINI Mario	BALBONI Dante	PASQUINELLI Dante	MONGILLO Dalmazio	POLETTI Ugo
	ILARI Annibale	BURO Michele	DEL GALLO	ROCCAGIOVINE Luigi	D'ANTONIO Enzo
	SABATTANI Aurelio	LOZZA Lino	LAGHI Pio	DEL MONTE Aldo	RIZZI Mario
	FERRAIOLI Giuseppe	ACQUAVIVA Sabino	ARGENTIERI Benedetto	PIMPO Mario	PINTO
Pio Vito	GIUSTETTI Massimo	GOZZINI Mario	FALTIN Daniele	CHIAVACCI Enrico	LAJOLO
Giovanni	PIANA Giannino	GIRARDI Giulio	VERGARI Pietro	NIGRO Carmelo	VALE Giorgio
	MAZZA Antonio	SCANAGATTA Gaetano	CAPUTO Giuseppe	TROCCHI Vittorio	NATALINI Terzo
	ABRECH Pio	SANTANGELO Francesco			

Annexe V : Tableaux des dates de nominations ajustés à l'Italie

Joignons ici les dates de nominations des évêques et des cardinaux avec les petits ajustements/compléments pour une adaptation à toute l'Italie à l'époque de la liste.

Date nomination	NB Evq réel cum
26/7/53	1
12/10/54	2
21/5/55	3
29/6/56	4
29/7/56	5
19/3/57	6
1/7/58	7
1/7/59	8
14/9/58	9
22/5/60	10
1/7/60	11
8/12/61	12
28/1/62	13
1/7/62	14
24/3/63	15
4/10/63	16
1/7/64	17
1/7/64	18
1/7/65	19
18/9/65	20
17/10/65	21
19/3/66	22
6/5/66	23
1/10/66	24
16/7/67	25
6/1/69	26
6/1/69	27
14/5/69	28
22/6/69	29
1/7/70	30
31/1/71	31
13/2/72	32
27/8/72	33
8/6/73	34
18/3/75	35
29/8/75	36
21/2/76	37
6/3/77	38
6/1/78	39

Date nomination	Suite NB Evq
6/11/78	40
6/9/79	41
6/7/80	42
6/5/81	43
6/3/82	44
6/1/83	45
1/7/83	46
22/10/83	47
8/4/84	48
1/7/87	49
6/1/88	50
6/1/89	51
6/1/89	52
28/2/91	53
13/4/91	54
18/6/92	55
25/4/93	56
1/7/93	57

Date Card nom.	Nb Card réel cum
25/6/67	1
27/4/69	2
4/3/73	3
4/3/73	4
23/5/76	5
29/6/79	6
28/2/81	7
1/2/83	8
24/5/85	9
31/5/87	10
28/6/91	11
28/6/91	12
28/6/91	13
6/2/98	14
20/2/98	15
21/2/01	16
21/2/01	17
21/11/03	18
24/11/07	19